BON
à adresser aux
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
pour recevoir le
CATALOGUE GRATUIT AM
d'Ameublement

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNEE. — N° 1.003
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60
Jeudi 23 Octobre 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D.L. 23-X-1947

BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur..
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT

6e DERNIÈRE

DEVANT LA GRAVITE DES CIRCONSTANCES

LE PARLEMENT RÉUNI D'URGENCE

Le gouvernement invitera l'Assemblée à prendre mardi avec lui les mesures nécessaires

De Gaulle remet à plus tard sa déclaration

LE Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol, a décidé de convoquer d'urgence le Parlement, mardi prochain 28 octobre.

La gravité des problèmes qui se posent — les ministres ont examiné à la fois le résultat des élections municipales et le problème des salaires et des prix — est telle que le gouvernement entend convier l'Assemblée nationale à partager avec lui la responsabilité des décisions à prendre. Un grand débat de politique générale s'engagera donc, dès la semaine prochaine, au Palais-Bourbon.

Tandis qu'avait lieu ce matin la délibération ministérielle, on apprenait qu'une déclaration à la presse du général de Gaulle, annoncée d'abord pour aujourd'hui, était retardée jusqu'au lendemain du deuxième tour de scrutin municipal qui a lieu dimanche.

Voici le texte du communiqué du Conseil des ministres :

Le Conseil a entendu une communication du ministre de l'Economie nationale et du ministre des Finances sur le programme d'importations au cours du prochain mois.

Le ministre de l'Intérieur a fait un exposé général sur les résultats des élections municipales.

Le ministre du Travail a rendu compte d'intéressantes conversations portant sur les salaires.

Le président du Conseil et le ministre de l'Economie nationale ont exposé les données d'ensemble de la question des salaires et des prix et traité des super-problèmes posés par la situation économique et sociale du pays.

Ces diverses communications ont donné lieu à un échange de vues général au cours duquel le Conseil a reconnu que l'étendue, la complexité et la gravité des problèmes qui se posent exigent que le Parlement en soit saisi et que le gouvernement prenne devant lui et avec son accord les responsabilités qui lui imposent.

En conséquence, il a décidé de convoquer le Parlement à la date du 28 octobre.

Comment s'engagera le débat

Les divers groupes de l'Assemblée devront fixer leur attitude avant le grand débat de politique générale dont le gouvernement a pris l'initiative, ce matin, en avançant de quinze jours la rentrée parlementaire.

L'opposition exposera ses griefs et fera état du résultat des élections municipales. Le chef de gouvernement répondra en définissant la politique qu'il entend suivre désormais. Il ne manquera point de faire état de la composition de l'Assemblée : car elle ne peut être dissoute avant sept mois, d'après la Constitution.

Si sa majorité lui demeure fidèle (et assez nombreuse), le ministère continuera, mais avec une équipe modifiée. Le remaniement dont il a été question il y a plusieurs mois s'imposera cette fois : l'opération est difficile, car les groupes sont susceptibles, mais nécessaire.

Si le gouvernement est renversé, il faudra trouver un successeur. C'est dans la composition de la majorité nouvelle que le Président de la République a coutume de chercher une indication pour désigner le nouveau président du Conseil. Il y aura quelque peine si le ministère Ramadier succombe à une coalition, composée d'une part du P.R.L., de membres du M.R.P. et du Rassemblement des Gauches, et, d'autre part, des communistes, qui votent toujours contre lui. La majorité nouvelle ne serait viable que si le groupe M.R.P. tout entier y figurait. Aussi, les décisions de ce parti, malgré son échec municipal, et le comportement de ses élus au Palais-Bourbon, sont-elles attendues avec un intérêt particulier. Les socialistes, parce qu'ils sont hostiles au R.P.F., renoncent à leurs velléités d'opposition et soutiennent sans arrière pensée leur camarade Ramadier.

Les jours qui viennent seront employés par les partis, les groupes et les rassemblements à déterminer les positions propres à leur assurer la conservation ou la prise du pouvoir.

LIRE EN PAGE 3 :

La réunion de l'inter groupe R.P.F. au Palais-Bourbon

En page 2 :

Une grande enquête de ROBERT DE SAINT JEAN
SUR LA PLAQUE TOURNANTE DE L'EUROPE

Des alliances SFIO - communistes pour la bataille des municipalités

S'IL est encore difficile de dresser un bilan complet du scrutin de dimanche, les chiffres précis permettent aujourd'hui de l'établir pour la région parisienne.

Pour Paris, le R.P.F. totalise le nombre impressionnant de 657.748 suffrages. En face, le parti communiste en obtient 324.109, accusant une perte sèche de 76.604 voix sur le scrutin législatif du 10 novembre 1946. Les socialistes ne sont pas mieux partagés avec 103.369 voix, soit un déchet de 60.912. Quant au M.R.P. qui n'a plus que 75.286 fidèles, il bat le record avec un amoindrissement de 247.752 voix.

En ce qui concerne la Seine, à la suite du premier tour des élections, il apparaît que 21 municipalités du département sont acquises, sans contestations possibles, aux communistes ; 27 communes sont de résultats douteux, les S.F.I.O. étant les arbitres de la situation et pouvant faire pencher la balance en faveur des communistes ou du RP.F.. Par contre, 32 communes sont acquises au R.P.F.

Pour le Front populaire

Les communistes, qui connaissent tout le prix des mairies, ont brusquement stoppé leurs furieuses attaques contre les socialistes. Ils offrent, en termes précis, l'alliance à la S.F.I.O. pour l'élection des municipalités, alliance dont ils sont appelés, pour la Seine spécialement, à être les principaux bénéficiaires.

La Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône, par l'organe du « Provençal », a déjà répondu par une fin de non-recevoir aux offres communistes : « Pour

SUITE PAGE 3

Installation des nouveaux conseils municipaux de banlieue dès cette semaine

Les opérations concernant l'installation des nouveaux conseils municipaux des communes suburbaines de la Seine et l'élection des municipalités devront avoir lieu, déclare un arrêté du préfet « dans la semaine suivant le scrutin du 19 octobre 1947 ».

Le président Herriot ne sera pas candidat à la mairie de Lyon

On parle de M. Lassagne (R.P.F.) pour lui succéder

LYON, 22 octobre. — Le président Edouard Herriot a remis le communiqué suivant :

« *Au nom de mes amis et au mien, je remercie les électrices et les électeurs qui, dimanche dernier, m'ont donné leurs suffrages.*

» *En ce qui me concerne, ayant été mis en minorité dans une ville que j'administre depuis longtemps, je m'incline devant la décision du suffrage universel.*

» *Je ne suis pas candidat à la mairie, ne pouvant accepter d'être élu que par une majorité hostile à tout pouvoir personnel et à toute dictature.*

» Edouard HERRIOT. »

Réponse du R.P.F.

Cependant, M. Lassagne, tête de liste du R.P.F. et grand triomphateur de la journée de dimanche, a déclaré quelques instants après avoir eu connaissance de la lettre de M. Herriot :

« *La décision du président Herriot n'appellerait aucun commentaire de la part des élus du R.P.F. si elle n'était formulée en des termes qui prêtent à équivoque. Nous ne voulons pas faire au maire de Lyon l'injure de croire qu'il met sur le même plan le libérateur de la Patrie qui a rétabli en France les institutions républicaines, et le parti qui cherche à instaurer la dictature communiste.*

» *La déclaration de M. Herriot a été rendue publique au moment où, dans un geste d'union et de conciliation, nous venions lui demander de conserver son poste.* »

Les milieux intéressés du R.P.F. estimaient, ce matin, qu'après la déclaration de M. Herriot et surtout après cette équivoque soulignée par M. Lassagne, ce dernier pourrait être élu dimanche maire de Lyon. Il a obtenu dimanche dernier 77.944 voix, c'est-à-dire plus de 14.000 de plus que le président Herriot qui a eu en outre la surprise douloureuse de voir 13 élus du R.P.F. obtenir plus de voix que lui-même. (Dép. *France-soir*).

CES NOUVELLES ELUES SONT TOUTES PARENTES D'UN GRAND SOLDAT

Mme de HAUTECLOQUE
cousine du général Leclerc
(3e secteur — 15e arrondis.)

Mme Georges PICOT
femme du général
(1er secteur — 5e, 6e et 7e arrondis.)

Mme BECOURT-FOCH
petite-fille du maréchal Foch
(5e secteur — 16e et 17e arrondis.)

Mme d'ARGENLIEU
nièce de l'amiral Thierry d'Argenlieu
(6e secteur — 18e arrondis.)

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Paris : 15 % de femmes au conseil municipal

LE nouveau conseil municipal de Paris est galant. Il n'a pas, comme celui d'Echigey (Côte-d'Or), chassé les femmes de l'Hôtel de Ville. Il en accueille plusieurs, au contraire, et qui sont toutes charmantes. Treize conseillères municipales, au total, sur quatre-vingt-dix édiles parisiens.

Fait curieux : elles se partagent entre le R.P.F. et les communistes, sept d'un côté, six de l'autre. Les listes intermédiaires, M.R.P. et S.F.I.O., n'ont pas d'élues. Le M.R.P. a bien remporté, dans le 5e secteur, un succès avec Suzanne. Mais c'est un monsieur !

De la Chine à l'Auvergne... et à Paris

BRUNE, grande, charmante, Mme Georges Picot (R.P.F., 1er secteur) est née en Chine.

Toute sa vie, elle a beaucoup voyagé. Elle connaît le monde entier.

Elle est la femme du général d'infanterie coloniale Georges Picot, actuellement en retraite et directeur d'un journal de Seine-et-Oise. Elle est la belle-sœur du diplomate Georges Picot et la sœur de Marie-Madeleine, fameuse héroïne de la guerre secrète, dont « France-soir » a publié les mémoires.

Elle a trois enfants : deux filles, Léone et Sarah, et un fils, Luc.

Sa fille aînée, Evelyne, mourut tragiquement à bord du « Georges-Philippart », qui brûla et fit naufrage dans la mer Rouge, en 1931.

Mais ce deuil douloureux n'eut pas raison de son énergie. Aussi Mme Georges Picot prit-elle une part très active à la résistance dans les réseaux de renseignements de la région d'Auvergne. Elle a été décorée de la croix de guerre pour faits de résistance. Depuis, elle s'est occupée de la Maison des Déportés, à Nice.

Une pléiade

LES « officiers supérieurs » sont d'ailleurs représentés en nombre respectable par les conseillères municipales R.P.F.

En dehors de Mme Georges Picot, dont le mari est général, Mme Becour-Foch est la petite-fille du maréchal — un maréchal, celui-là, dont on peut être fier de porter le nom.

Mme d'Argenlieu est la nièce de l'amiral Thierry d'Argenlieu.

Et Mme Nicole de Hautecloque est la cousine germaine du général Leclerc (de Hautecloque) et de notre ambassadeur au Canada. Elle est directrice des services d'exportation de la maison de couture Carven. Ce qui prouve, contrairement à la légende, que dans les familles de militaires on n'apprend pas seulement à en découdre !

Le micro à l'honneur

DEUX grands noms de la Radio à l'Hôtel de Ville.

A Jean Marin, conseiller sortant, élu du R.P.F., vient se joindre Jean Guignebert, secrétaire général à l'Information pendant l'insurrection parisienne d'août 1944, puis directeur général de la Radiodiffusion française, et dont tous les auditeurs apprécient le talent et la compétence, notamment en ce qui concerne les problèmes étrangers.

Jean Guignebert, candidat S.F.I.O. dans le 2e secteur (XIIIe et XIVe arrondissements), était troisième de sa liste. Mais cette liste n'a eu qu'un élu, et cet élu a été Guignebert. Beaucoup d'électeurs-auditeurs ont fait jouer le vote préférentiel en sa faveur.

D'ailleurs, comment aurait-il été convenable que Jean Guignebert pût... manquer de voix !

Les frères

PIERRE DE GAULLE, élu dans le 1er secteur — est-il besoin de dire sur quelle liste ? — est le frère du général. Et il lui ressemble... comme un frère, à quelques centimètres près.

Arrêté en 1943, en raison de son nom et surtout parce qu'il était l'un des organisateurs du réseau « Ceux de la Résistance », il fut déporté à Eisenberg (Tchécoslovaquie) et libéré en mai 1945.

Père de six enfants, il dirige actuellement un important service dans une banque. Mais on parle de plus en plus de lui pour présider le nouveau conseil municipal. Symboliquement.

Comme le R.P.F. a 52 élus sur 90 conseillers, cette élection ne dépend plus guère que de l'acceptation de Pierre de Gaulle. Il n'a pas encore dit oui. Mais il n'a pas dit non.

Beaucoup de frères, d'ailleurs, dans le nouveau conseil : Jean Teitgen (M.R.P.), frère du ministre ; Champetier de Ribes (R.P.F.), frère de l'ancien président du Conseil de la République ; Moatti, frère du directeur de cabinet de M. Ramadier. Mais celui de l'Hôtel de Ville est inscrit au R.P.F.

LES RÉVÉLATIONS DE JAMES F. BYRNES

assistant de Roosevelt et ministre des Affaires étrangères américain (1943-1947)
SUR LES RELATIONS RUSSO-AMÉRICAINES Exclusivité France-soir

NON, NOUS N'ETIONS PAS IVRES AU BANQUET DE YALTA

FRANCE-SOIR poursuit, en exclusivité pour la France, et en même temps que les principaux journaux du monde, la publication des révélations de l'ex-secrétaire d'Etat américain James F. Byrnes sur les conférences secrètes de la guerre et l'après-guerre, et les dessous des relations américano-soviétiques. Rappelons qu'à toutes ces réunions M. Byrnes fit le plus ample usage de sa capacité de sténographe.

M. Byrnes a précédemment exposé les conditions de son arrivée à Yalta, en février 1945. Il a enregistré la tendance très nettement manifestée par le maréchal Staline à limiter au maximum le rôle de la France dans les réunions internationales et à obtenir un règlement à sa convenance de la question polonaise, fût-ce au prix d'une prolongation de la guerre. Il vient de révéler comment l'entrée en guerre de l'U.R.S.S. contre le Japon fut conditionnée par l'abandon des îles Kouriles et pourquoi Staline n'aime pas les Argentins (1).

Il est exact que 45 « toasts » furent portés mais, comme M. Vichinsky, je mets de l'eau dans ma vodka et c'est en toute lucidité que Staline souligna les dangers de l'après-guerre...

VERS la fin de la conférence, le maréchal Staline offrit un dîner. A l'époque, la presse fit état du témoignage d'une des personnalités américaines présentes à ce dîner et selon laquelle quarante-cinq toasts y avaient été portés.

Je veux bien admettre ce chiffre, mais cet énoncé pur et simple risque d'entraîner une erreur d'interprétation. Sans explication complémentaire, il pourrait faire croire que les participants étaient complètement ivres. La vérité est qu'après chaque toast, les convives n'avalaient qu'une petite gorgée de vin et que certains se contentèrent de faire le geste sans rien boire.

Le dîner dura quatre heures. Quarante-cinq gorgées de vin en quatre heures pendant lesquelles on consomma une abondance de mets suffisante pour vingt-quatre heures, n'enivrèrent personne dans l'assistance. En ce qui me concerne, je ne bois pas de vin.

M. Vichinsky baptise sa vodka

Au moment où l'on servit le potage, mon regard se fixa sur M. Vichinsky, qui se trouvait assis près de moi. Il versait de l'eau dans son verre de vodka.

Comme la vodka a la couleur de l'eau, je décidai que, puisqu'il pouvait le faire, j'étais libre d'en faire autant. Mettant à profit la confusion générale au moment où tout le monde se lèverait pour porter un toast, je verserais à mon tour de l'eau dans mon verre de vodka. Ce n'était pas très stimulant, mais je sais ainsi ce qui s'est passé au dîner.

Le bruit a couru, aux Etats-Unis, que des personnalités soviétiques avaient été prises de boisson... Il me paraît donc juste de dire que tous ceux avec lesquels je suis entré en contact avaient gardé toute leur lucidité. Je n'ai jamais vu, lors d'une réunion mondaine, un représentant soviétique montrer le moindre signe d'ébriété.

Le maréchal Staline se montra généreux dans le toast qu'il porta à Churchill et davantage encore en levant son verre à la santé du président Roosevelt, qu'il qualifia de « principal forgeron des instruments qui ont conduit à la mobilisation du monde contre Hitler. »

Dans son toast, le premier ministre britannique parla du maréchal Staline comme du « chef puissant d'une nation puissante qui a chassé les tyrans de son sol. »

Le président Roosevelt parla avec fierté de l'unité qui caractérisait les relations entre nos trois pays et ex-

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* datés des 16, 17, 18, 21 et 22 octobre

Antonio termine le maquillage d'Hélène Constant.

Querelle de coiffeurs au Palais

ANTOINE VEUT DEBAPTISER ANTONIO...

17 ans après lui avoir donné ce prénom qui est devenu un nom

ANTOINE et Antonio, ce n'est pas un film de Jacques Becker, c'est un procès qui vient aujourd'hui devant les magistrats parisiens.

Deux des plus célèbres figaros de l'époque s'affrontent, non pas le peigne en main, mais le code civil à la bouche.

C'est l'épilogue d'une vieille querelle : Antonio qui, s'il perdait son procès redeviendrait simplement M. Magagnani, fut jadis l'employé d'Antoine, son disciple, sa vedette.

Il arrive, vers 1930, de son Italie natale I. a 20 ans, des dents éblouissantes, des yeux gris bleu, une chevelure de jais, un corps long et souple d'athlète. Un an après, les plus grands noms du blason international se disputent la faveur de son coup de peigne. On le voit partout, aux galas les plus mondains. On le voit trop, au gré d'Antoine que commence à tenailler la jalousie.

Le premier bal des Petits Lits Blancs consacre la rupture.. Antonio a paru à l'Opéra dans la loge d'une riche Américaine.

Le lendemain, tandis qu'il coiffe la comtesse de Montgomery (aujourd'hui la générale Béthouard), Antoine s'approche de lui. La comtesse lui fait compliment de son jeune employé. Elle ajoute :

« Je l'ai vu hier à l'Opéra. Il avait l'air d'un prince du sang. »

Antoine verdit. Quelques instants après, il appelle Antonio dans son bureau..

— Souvenez-vous, dit-il, que vous n'êtes qu'un employé... »

La réponse d'Antonio est dans la tradition des biographies d'hommes célèbres — au moment où l'auteur raconte l'essor de son héros.

« Votre employé ? Plus à partir de cette minute... » rétorque-t-il.

Et il part... entraînant à sa suite un cortège de duchesses, comtesses, grandes bourgeoises, vedettes.. et Mrs Simpson — qui deviendra la duchesse de Windsor. C'est lui qui, au château de Candé, la coiffera lors de la cérémonie nuptiale. Elle est encore sa cliente fidèle aujourd'hui...

Antonio ouvre successivement trois instituts de beauté. A la veille de la guerre, il s'installe avenue Matignon. Après la libération, il part pour Hollywood Marjène, Paulette Goddard, Norma Shearer, etc.. confient leur chevelure à ses doigts habiles. L'Amérique le fête : il est en passe de devenir le directeur de la plus grosse firme de salons de coiffure outre-Atlantique : 290 salons, dans toutes les grandes villes...

Plus besoin de parrain

Mais il lui faut, avant de conquérir l'Amérique, convaincre les magistrats.

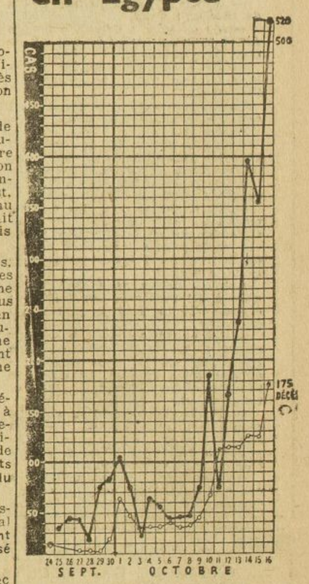
Car Antoine n'a pas vu d'un cœur impavide le succès de son ex-disciple. Le procès d'aujourd'hui en est une dernière preuve.

« Antonio dit-il aujourd'hui, mais que serait-il sans moi ? C'est moi qui l'ai

Jean LABORDE.

SUITE PAGE 3

La vertigineuse montée du choléra en Egypte



(Le graphique ci-dessus montre les progrès de l'épidémie depuis les premiers cas signalés le 25 septembre : dix morts).

L'Algérien gisait nu étendu sur son lit

Depuis le mois d[illegible] chambre n° 26 de l'hôtel meublé situé 19, rue des Messageries, dans le 10e arrondissement, était occupée par un bien ourieux pensionnaire. C'était un Arabe, Mohamed Hamdani, âgé de 45 ans, se disant machiniste. En réalité, l'Algérien ne travaillait jamais. En revanche, il buvait beaucoup, soit dans les cafés de la Porte Saint-Denis, soit dans sa chambre. Il ne buvait pas seul, car presque tous les soirs des jeunes gens venaient lui tenir compagnie.

Hier soir, à 21 h. 30, M. Chauvet, l'hôtelier, ne l'ayant pas vu de la journée, frappa à sa porte. Ne recevant pas de réponse, il poussa la porte et vit qu'elle n'était pas fermée à clé.

— En entrant, nous raconte-t-il, je ne vis que son corps tout nu étendu sur le lit. J'ai tout de suite pensé qu'il était mort. La chambre était dans un grand désordre.

L'Arabe avait le cou entouré d'une serviette, elle-même attachée au fil électrique qui pend à la tête du lit et que l'assassin avait coupé pour étrangler Hamdani.

Ce matin, la brigade criminelle s'est transportée rue des Messageries pour faire ses premières constatations. En enlevant la serviette et le fil électrique, dont la poire pendait au cou du mort comme une breloque, les inspecteurs aperçurent des traces de strangulation. Les ongles étaient marqués violemment dans les chairs.

Des voisins avaient entendu la nuit précédente des bruits de lutte, mais sans aucun cri. D'autres pensionnaires de l'hôtel avaient aperçu un jeune homme blond pénétrer dans la chambre 26. L'Arabe était pensionné de guerre et, à ce titre, il avait réalisé quelques économies, une vingtaine de mille francs, que les enquêteurs, jusqu'alors, n'ont pas encore retrouvés.

L'avion à réaction a fait ses premiers essais à Toulouse

TOULOUSE, 22 octobre (dépêche France-soir). — L'avion à réaction construit par l'ingénieur Leduc a fait hier ses premiers essais à l'aérodrome de Francazal. Remorqué par un avion de transport, il a été largué en plané à 3 000 mètres d'altitude. Il était piloté par le pilote d'essai Gonord. Les premiers essais ont été satisfaisants.

TIMOR
s'excuse...

...auprès de toutes les personnes qui, après avoir vainement réclamé l'insecticide TIMOR à leur pharmacien ou à leur droguiste, n'ont pu se le procurer. Des complications imprévisibles, dues aux circonstances actuelles, n'ont permis à TIMOR de mettre en vente qu'un peu plus d'un million d'appareils pulvérisateurs au lieu de trois millions qui auraient été nécessaires. De plus, TIMOR est un produit scientifique et sa mise au point nécessite des délais qui n'ont pu être réduits en l'état actuel des choses. Si vous n'avez pas été parmi les favorisés qui ont utilisé TIMOR, n'en veuillez pas à votre fournisseur. Au contraire, gardez contact avec lui, car il va en recevoir bientôt. Et TIMOR se conserve fort longtemps.

TIMOR est la plus importante nouveauté de l'année en ce qui concerne le bien-être à la maison.

TIMOR, l'insecticide de France.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

LE RENDEZ-VOUS ? Le chantage au rendez-mo

THEATRE : Nouveautés. — PIECE : Le Rendez-vous. — AUTEUR : Jehan Bouvelet. — INTERPRETES : Mmes Suzy Prim et Simone Deguyse, MM. Abel Jacquin et Guy Loriquet.

Les pièces écrites sur mesures, pour une vedette, relèvent toujours de la confection ; pour une fois, ce « Rendez-vous » donné par M. Jehan Bouvelet à Mme Suzy Prim, semble être, quant à l'argument, aux caractères et aux situations, une exhumation du théâtre d'Henry Bataille, à la Worcester sauce.

Dès les premières répliques apparaissent les ficelles ou plutôt les câbles que l'auteur tire en ahanant, tel l'enfant chargé de chaînes de M. Mauriac et qu'il lie laborieusement, en nœuds énormes, comme les amours des boas constrictors dans les zoos. Le dialogue, un pastiche victorien dont la légèreté évoque les masques d'Hercule, comporte cependant un trait humain pour lequel l'auteur sera pardonné.

Un adolescent vole des lettres compromettant la dame qu'il aime « avec toute la ferveur du premier amour »... eh ! oui ; lors de leur restitution, lorsqu'enfin elle s'offre à lui, il fond en larmes, seule notation exacte de la soirée.

Fagotée en miss Helyett, qui serait sœur du général Prim, Mme Suzy aussi Prim ne peut empêcher ses dons comiques de s'affirmer aux moments les plus dramatiques ; l'Henry Bataille tourne au Noël Coward, ce qui est assez ahurissant. En pasteur traditionnellement refoulé — ils le sont toujours au théâtre — M. Abel Jacquin rappelle un Jouvet hépatique qui aurait raté sa cure à Plombières. M. Guy Loriquet, d'une sincérité juvénile, et Mme Jany Mourey, snob bourgeoise britannique, la meilleure comédienne de la pièce, compensent un Bouif de Calais qui sévit, parfois avec le texte, à chaque lever du rideau.

Marcel AUGAGNEUR.

Les Conseils de Philomène

Raie à la ravigote

Voici une sauce pour accompagner la très grosse raie ou le pocheteau (aux taches grises ou marron). Faites pocher 500 grammes de poisson pendant 30 minutes au court bouillon très assaisonné. Hachez quatre grosses échalotes, une gousse d'ail, deux branches de persil et, si possible 60 grammes de champignons. Faites bouillir ce hachis avec un demi-verre de vin blanc, autant de vinaigre et de court-bouillon ; faites cuire jusqu'à réduction presque complète du liquide. Au moment de servir, ajoutez, à volonté, câpres ou cornichons. Etalez cette épaisse sauce sur les morceaux de poisson épluchés de leur peau et tenus au chaud.

Deux cheminots tués par un rapide

TOURS, 22 octobre (de notre corresp. part.). — Un tragique accident s'est produit entre Sainte-Maure-Noyant et Villeperdue, près de Tours. Deux cantonniers, MM. Appert, 52 ans, et Garcia, 22 ans, appartenant à une équipe de la S.N.C.F., occupés à la réfection des voies, furent happés et tués par le rapide « le traindrapeau », venant de Bordeaux.

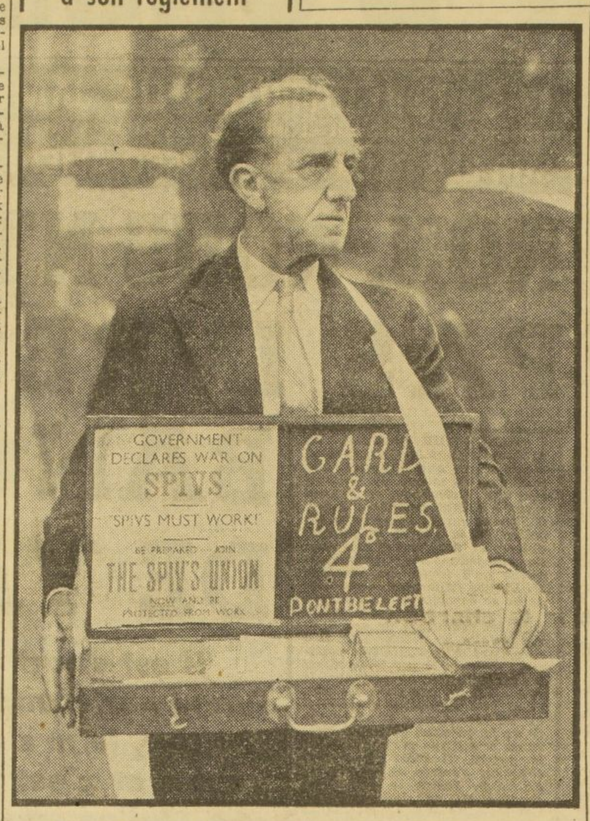
SUR LA PLAQUE TOURNANTE DE L'EUROPE

UNE GRANDE ENQUÊTE DE ROBERT DE SAINT JEAN EN AUTRICHE

Les pays capitalistes sont perdus par les salles de bains et le maquillage

TELS SONT LES ENSEIGNEMENTS QUE LES SOLDATS RUSSES RECOIVENT LORSQUE AU SORTIR DE VIENNE ILS SONT « RÉEDUQUÉS »

Le marché noir anglais a son règlement



On nomme « Spivs », en Angleterre, ces gentlemen nés de la guerre et que l'on appelle, en France, des trafiquants du marché noir. A Londres, l'un de ces « messieurs » a eu l'idée de fonder l'association des « Spivs » et de vendre dans la rue des cartes et le règlement de ce nouveau groupement. Voici le vendeur de cartes — Albert Spivoni — photographié dans Fleet Street. Spivoni pense transformer son groupement en parti politique et lutter contre le gouvernement travailliste, lequel a, depuis quelque temps, « déclaré la guerre aux « Spivs ».

L'Autriche, plus que jamais, est pour les diplomates l'une des tables d'écoute les plus recherchées. Comment les Autrichiens vivent-ils ? Comment réagissent-ils devant l'occupation quadripartite ? Notre collaborateur Robert de Saint-Jean va l'expliquer.

VIENNE, .. octobre.

LORSQU'IL passe de la zone américaine à la zone soviétique, en Autriche, le voyageur de l'Orient-Express est réveillé en pleine nuit par le factionnaire russe ; il peut bien se trotter les yeux, il entre dans un autre monde. Mais le passage d'une zone à l'autre est beaucoup plus difficile pour les Alliés que pour les Autrichiens, car ces derniers peuvent circuler assez librement d'un point à l'autre du pays. Ils entrent donc à Vienne et en sortent comme ils veulent et font sur ce qu'ils ont vu bien des récits où se glissent certaines inexactitudes mais où se trouvent, aussi, des indications curieuses.

Sur la composition des troupes russes, par exemple, on donne plusieurs informations qui se recoupent. On remarque que les mêmes unités ne demeurent pas longtemps aux mêmes postes et que, parmi les hauts gradés surtout, les mutations sont fréquentes. Il est avéré, d'autre part, que la découverte des grandes villes occidentales et de leur confort a amené des soldats soviétiques à faire des comparaisons, à s'interroger sur les raisons pour lesquelles le niveau de vie se trouve, chez eux, inférieur à celui des pays de l'Europe centrale. Ces réflexions posaient pour le commandement un problème psychologique délicat à résoudre, auquel il a trouvé une solution ingénieuse... Au terme de leur séjour en Autriche les soldats russes passent par une sorte de camp de rééducation où les inspecteurs du parti développent le thème suivant :

« Vous trouvez que Vienne est une ville plus belle que la vôtre. Vous avez constaté que beaucoup d'habitations ouvrières pourvues des perfectionnements modernes y ont été construites. Eh bien, vous avez raison... Mais remarquez que cette ville luxueuse est une ville occupée par l'étranger. Les pays à salles de bain et à jeunes femmes élégamment maquillées, les pays capitalistes s'endorment dans la mollesse pour se réveiller, un matin vaincus ruinés et asservis... » etc...

Disparitions

Sur les enlèvements plus ou moins sensationnels, de personnalités d'Europe centrale et balkanique attribués ces derniers temps aux Russes, des indications incomplètes ont été fournies. Il s'agissait bien d'opposants hongrois et roumains (dont certains étaient journalistes) comme le neveu de Titulesco) et le gouvernement autrichien ne s'est pas cru habilité à formuler une protestation. La police politique soviétique, dont certains membres accomplissent leur besogne sous l'uniforme autrichien et l'on en croit certaines autorités du pays redoutable d'activité depuis que le gouvernement Dynnès a pris le pouvoir en Hongrie, et quiconque porte un nom à désinence hongroise éveille aussitôt l'attention. Si des hommes réussissent encore à s'échapper de Hongrie, ils ne s'attardent plus à Vienne. Ils gagnent la Suisse ou vont même chercher asile beaucoup plus loin.

Il existe quelques autres êtres humains qui disparaissent d'Autriche comme par enchantement et dont on ne souffle mot. Je veux parler de certains agents communistes qui passent un jour, à tort ou à raison, aux yeux de leurs supérieurs, pour des agents doubles ; ils sont alors prestement « retirés de la circulation ».

Dans les très rares occasions où il leur arrive de se confier si peu que ce soit à des oreilles étrangères, les Russes laissent percer un certain sentiment d'inquiétude. Derrière les murailles de Chine construites par les gouvernements totalitaires, existent des hommes de bonne volonté qui éprouvent des sentiments analogues aux nôtres, mais redoutent de les exprimer au grand jour. En vérité, la perspective d'un conflit russo-américain ne réjouit pas plus le Moscovite moyen que le promeneur de Broadway...

« Wladimir a été fusillé »

Si un officier de l'U.R.S.S. en uniforme déjeune dans un restaurant anglais ou français, c'est qu'il y a été autorisé par ses supérieurs. Il fut un temps où un jeune capitaine soviétique, qui parlait notre langue, rendait régulièrement visite à un foyer militaire français, où on l'avait surnommé « Wladimir ». On ne savait rien de lui, sinon qu'il était le neveu d'un général-gouverneur. Comme il était sympathique, on regretta son absence lorsqu'il cessa de fréquenter le club. Etait-il venu pour s'informer ? On ne le croyait pas. Mais peut-être lui échappa-t-il un jour quelques paroles imprudentes dont l'écho ne fut pas perdu. Quelques semaines plus tard, un autre officier soviétique fit à son tour son apparition au foyer, engagea la conversation sur quelque sujet banal puis, au moment de régler l'addition, murmura incidemment :

— A propos... le saviez-vous ? Wladimir a été fusillé.

J'ai vu un Hongrois fait prisonnier par les Russes en 1945, et qui, libéré, est rentré à Vienne.

— Avez-vous été bien traité en U.R.S.S. ? lui demandai-je.

— Oui, et l'on n'exigeait de nous que très peu de travail réel.

— Comment cela ?

— Nous étions censés construire des logements ouvriers, mais nous découvrîmes rapidement, à notre grande surprise, qu'aucun homme connaissant vraiment le métier ne guidait nos travaux. Et pourtant l'édification de ces maisons était prévue au plan quinquennal...

Mon interlocuteur m'expliqua le mystère. Il apprit quelque temps après que tous les véritables architectes et contremaîtres de tous les techniciens éprouvés avaient été envoyés au delà de l'Oural, dans les usines de guerre qui s'agrandissent et dont certaines connaissent encore un véritable « black-out ».

Vienne est une table d'écoute pour le centre de l'Europe et les Balkans. On y a des joueurs non seulement sur ce qui se trame en Autriche, mais aussi sur ce qui se passe dans l'ombre, très loin, derrière le rideau de fer.

Copyright by France-soir *and Robert de Saint Jean.*

Prochain article :

Le seul signe de la concorde interalliée

LES AMANTS DU TAGE

Le nouveau roman inédit de Joseph KESSEL

France-soir — N° 19 — A son retour de la guerre, Antoine Roubier trouve sa femme Ann sur les genoux d'un homme et la « supprime ». Acquitté, il part pour l'Amérique du Sud. Escale à Lisbonne, où il s'éprend d'une jeune et riche étrangère, Kathleen Dinver, qui lui avouera bientôt qu'elle a aussi tué quelqu'une : son mari ; mais elle ne lui révèle ni les circonstances, ni les mobiles et une jalousie rétrospective travaille Antoine, malgré les preuves d'amour et de confiance que lui donne Kathleen.

Après quelques jours de brouille, Antoine revient brusquement chez elle, croyant la surprendre. C'est lui qui est surpris : Kathleen est seule.

Fureur

ANTOINE attendit le départ de José puis gronda :

— Je suis là et je veux savoir ce qui se passe.

Il n'avait plus souvenir qu'il avait rejeté Kathleen de sa vie pour toujours. L'effroi altéra de nouveau le visage de la jeune femme. Elle dit très vite :

— Il est sans cesse autour de la maison, il interroge les voisins, il me guette.

— Il ? Qui ? demanda brutalement Antoine.

— Lewis... l'inspecteur... Lewis de Scotland Yard.

— Tu es sûre ? demanda encore Antoine, mais cette fois son visage était plus attentif.

— Je le connais trop, dit Kathleen, c'est lui qui a mené l'enquête, l'enquête...

Kathleen s'arrêta une seconde et ajouta, beaucoup plus bas.

— Tu sais...

Cette hésitation fit que le souci majeur d'Antoine, que son mal lui revint à la conscience, en occupa tout le champ, étouffa tout ce qui n'était pas de son ressort.

— Tu trembles pour des visions, s'écria-t-il avec une brutalité nouvelle. Tu as eu le non lieu ! Pas une seule preuve ! Ils t'ont laissée partir ! Alors ? Qu'est-ce qu'il te faut de plus ?

Antoine baissa la voix, parce qu'il allait parler de son tourment et que chaque fois le souffle lui manquait.

— La vérité, tu veux la savoir? reprit-il. La vérité c'est que ton inspecteur est ici pour une autre affaire, mais que toi, tu n'as que ton mari dans l'idée. Lui... lui... et toujours lui.

— Tonio, Tonio, je t'en supplie, mon chéri, mon amour, je t'en supplie... si tu savais... comme j'ai pensé à toi, seul, comme je t'ai appelé... gémit Kathleen.

— Bien sûr... Tu as peur... à cause de lui. Et moi je te sers comme une consolation de lui, cria Antoine. Comme une doublure, une pauvre doublure de rien du tout pour passer le temps.

Kathleen était retombée sur ses oreillers et pressait sa nuque contre eux comme si elle avait voulu y creuser un refuge.

— J'ai touché juste, je vois, hein dit Antoine.

Il voulut ricaner, seulement sa gorge était trop sèche, et il n'en sortit qu'une espèce de rauque soupir. Ses yeux pesaient sur Kathleen, exigeant, forçant une réponse. Elle sentit bien que répliquer était inutile, que tout ce qu'elle dirait allait être déformé, abîmé, retourné contre elle, mais ces yeux, ces yeux... il lui semblait qu'ils étaient des sangsues... Elle s'obligea à parler avec le plus de calme possible, sur un ton d'entretien uni pour essayer de faire revenir Antoine au sens de la raison.

— Tu ne penses pas, Tonio, demanda-t-elle doucement, que tout ce que tu me dis en ce moment, je pourrais te le dire ? Et en souffrir. Mais j'ai confiance... je crois en toi...

— Naturellement... Trop facile... s'écria Antoine, et il réussit à ricaner. Moi, il n'y a pas de mystère. Moi, c'est franc, c'est ouvert. Tout le monde à qui ça plaisait s'est régalé de mon histoire. Les journaux, Le procès, La vedette.

Il ricana de nouveau longuement, comme s'il ne devait jamais finir et s'approcha du chevet de Kathleen. Là, son ricanement cessa soudain et il chuchota :

— Tu as confiance ? Bien sûr. Tu le sais bien maintenant que je me fous d'elle. Je me fous de l'avoir aimée et je me fous de l'avoir...

Un cri de Kathleen, étouffé, mais parti de l'être le plus profond, arrêta Antoine.

— Non... non... ne dis pas, tu le regretteras... balbutia-t-elle.

Antoine rapprocha davantage sa figure de celle de Kathleen et répondit :

— Je m'en fous, tu comprends... Ça n'est pas comme toi, hein ? Tu t'en repens de la falaise, toi ? Tu le regrettes, lui ? Il te manque...

— Tu es fou, cria Kathleen.

Et en même temps elle entourait le cou d'Antoine de ses bras et l'attira avec une force si surprenante qu'il se trouva entraîné sur le lit auprès d'elle. Alors elle le laissa aller. Cet effort avait découvert Kathleen presque entièrement.

A travers l'étoffe de sa chemise de nuit, Antoine distingua ce corps si fin de lignes, d'une matière si tendre, si fragile et qui lui donnait toujours dans les premiers instants une émotion toute pure et comme religieuse. La fille amenée par Porfirio Rochas lui revint à la mémoire et il éprouva pour le corps de Kathleen une reconnaissance qui transfigurait l'aspect du monde.

« Oui... je suis fou de salir ça... que je n'ai jamais mérité », pensa Antoine. Quant il regarda Kathleen son visage aussi était transfiguré.

(Copyright by France-soir *and Joseph KESSEL.)*

DEMAIN :

Où Kathleen n'entend plus ce que lui dit Antoine

LA RADIO

PROGRAMME de mercredi 18 heures...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 22, 24 (PN); 18.30 A vos ordres; 19.20 La France du monde; 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (PP); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 18.5 (PN) Musique de chambre; 19.5 (PN) Musique légère; 19.30 (PN) Orch. P. Spiers; 20.40 (PI) « Kullervo » (opéra, orch. de l'Opéra de Monte-Carlo); 21 (Lux.) Airs d'opéras; 21.31 (Lux.) Mozart; 22.5 (PN) Orch. radio-symph.; 22.25 (PI) Concert du Club d'Essai; 23.30 (PI) Concert (Mozart).

THEATRE. — 22.50 (PP) Théâtre du Cartel.

VARIETES. — 19 (PP) La guinguette, 19.23 (Lux.) Montmartre-actualités; 20 (PP) L'embarras du choix; 20.35 (PN) Que personne ne sorte; 20.50 (PP) Au caprice des ondes; 21.45 (PN) Quand Paris chante.

à jeudi 18 heures...

INFORMATIONS. — 7, 8, 9, 13, 14 (PN); 6.30, 7.30, 12.15 (Anc. Combattants), 12.30 (PP); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.45 (PI) Concert; 9.18 (PI) Grands musiciens; 12 (PN) Apéritif-concert; 12.30 (PN) Airs d'opéras-comiques; 13.15 (PN) Le coin des enfants; 14.5 (PN) Mozart; 14.18 (PI) Mendelssohn; 15.18 (PI) Musique de danse; 17 (PN) Musique de chambre.

THEATRE. — 14.25 (PN) « L'Avare » et « On ne saurait penser à tout » (Musset).

VARIETES. — 8.47 (PP) Les enfants gâtés; 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.50 (PP) Télé-Paris; 13.35 (PP) Les beaux jeudis; 14.45 (PP) Du haut des toits de Paris.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 30, Défilé du corps de ballet, Suite en blanc, Istar, Coppélia.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 45, Don Quichotte.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu). 20 h. 45, Le Misanthrope, La Navette.
(Luxembourg), 20 h. 45, Ruy Blas.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Boulevard OPE. 97-93

AMBASSADEURS, La Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, jeudi, La Femme de la jeunesse.
ATELIER, 21 h., Antigone.
ATHENEE, 21 h., Knock.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Couleurs du Temps.
CAPUCINES, 21 h., L'Amour vient en jouant.
COM. CH.-ELYSEES, 21 heures, L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21. Histoire très naturelle.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 heures, Boléro.
GRAMONT, 21 heures, Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 21 h. 45, Meurtre au village.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21 heures, J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Des hommes viendront.
MADELEINE, 21 heures, Le Sexe faible.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet
MATHURINS, 21 heures, Le Misanthrope.
MICHEL, 21 heures, Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21, Savez-vous planter les choux.
MONCEAU, 21 heures, Falindor.
MONTP.-G.BATY, 20.45, Amour des 3 Oranges.
NOCTAMBULES, 20h. 45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, Le Rendez-vous.
ŒUVRE, 21 heures le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, merc., 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Le Fleuve étincelant.
PORTE ST-MARTIN, 21 h., Pour avoir Adrienne.
POTINIERE, 21 h., Une mort sans importance.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire
ST-GEORGES, 21, Un homme comme les autres.
TH HEBERTOT, 20 h. 45, Jeanne d'Arc
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h. Virage dangereux.
TH. DE POCHE, 21 h., Enfants du Bon Dieu.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté.
VERLAINE, 21 h., Les Hommes en blanc.

OPERETTES

CASINO MONTPARNASSE, 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, sam., Andalouse.
MOGADOR, jeudi, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Soupiex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., René Paul, R. Rocca
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeudi, sam. dim. lundi, 15; soir, 20.45.
ALHAMBRA, 15-21 h., André Dassary.
BOBINO, 21 h., Andrex, Mar. Michel, Salvador.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL jeudi, 15-21, Nues et Nus.
ETOILE, jeudi, 21 h., Y. Montand, Seldow.
EUROPEEN 21 heures, Georgius.
FOL.-BERGERE, 14.30, 20.15. C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... et plan !
PLEYEL, 21 heures, Sacha Guitry.
TABARIN, à partir de 21 h. 30. Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Peters Sistors, Les Clérans.
CIRQUE D'HIVER, 21 heures, Les Fratellini.

LE CINEMA

Films français

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
AVENUE, Remontons les Champs-Elysées.
BALZAC, Non coupable
CESAR, Les trois cousines.
CINECRAN, Carré de valets.
EMPIRE, Carré de valets.
ELYSEES-CINEMA, Coïncidence.
HELDER, Non coupable.
IMPERIAL ,Carré de valets.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Carré de valets.
MOULIN-ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps.
PEREIRE-PALACE, Dernier Refuge.
PANTHEON, Voyage surprise.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSM. (Club). Taverne Poisson cour.
ROYAL-HAUSSM., (Studio), Voyage sans espoir.
STUDIO UNIVERSEL, Coïncidences.
STUDIO 28, Rêve d'amour.
URSULINES, Le Silence est d'or.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Les 4 bandits de Callyville.
AUBERT-PALACE, Péché mortel.
BROADWAY, Histoire de fous.
BONAPARTE, Le Chant du Missouri.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., J'épouse ma femme.
COLISEE, Duchesse des bas-fonds.
DELAMBRE, Deanna mène l'enquête.
ERMITAGE, Port de l'angoisse.
LE RIVOLI, La Charge fantastique.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Crossfire.
NAPOLEON, L'Evadé de l'Enfer.
PAGODE, Mr. Wilson perd la tête.
PAL.-ROCHECH., Les Bourreaux meurent aussi.
PORTIQUES, La Charge fantastique.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Histoire de fous.
STUDIO ETOILE, Tom Brown, étudiant
TRIOMPHE, Péché mortel.

Films anglais doublés

APOLLO, Evadé de l'Enfer.
CALIFORNIA, Histoire de fous.
CAMEO, Crossfire.
CINEMONDE-OPERA, Histoire de fous.
CLUB DES VEDETTES, To be or not to be.
GAITE-ROCHECH., En route vers le Maroc.
GAUMONT, Les plus belles années de notre vie.
GAUMONT-THEATRE, La Guerre des gauchos.
NEW-YORK, L'Ile des péchés oubliés.
PALACE, L'Evadé de l'Enfer.
PARAMOUNT, La Duchesse des bas-fonds.
RADIO-CINE-OPERA, Rendez-vous avec le crime.
REX, Les plus belles années de notre vie.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Charge fantastique.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le Chant de Bernadette

Films italiens

BIARRITZ, Païsa (v.o.).
LE FRANÇAIS, Païsa (d.).
MADELEINE, Vivre en paix (vers. originale).

Films danois

CINE-ETOILE, Jour de colère (v.o.).

Films suédois

TH. CHAMPS-ELYSEES, Appassionata.

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par MICHEL THYL

France-soir — N° 3 — LONDRES, 1870. Fille unique, la gentille Fanny évoque son enfance: William Hopwood surnommé « Le Duc », qu'elle croit être son père, tient, dans Panton Street, une riche taverne à l'enseigne du « Joyeux Guerrier », appelée, en raison de son activité nocturne, « L'Enfer de Hopwood », et où Fanny n'a pas le droit de pénétrer.

A 7 ans, après une escapade avec sa jolie camarade de jeux, Lucy Beckett, qui leur vaut une fessée à toutes deux, Fanny surprend un voleur de bijoux qu'elle a vu, quelques heures plus tôt, plaisanter avec Hopwood.

L'année suivante, jouant en rentrant de l'école, elle envoie sa balle dans les sous-sols du « Joyeux Guerrier ». En allant la reprendre, elle entre pour la première fois, follement intriguée, dans « L'Enfer de Hopwood », quand une grosse mégère la surprend et la renvoie.

« Jeu de dames ? »

JE me rapprochai toute tremblante de la porte et j'allais m'y précipiter quand une deuxième personne, mais dont l'arrivée cette fois me rassura, en boucha le seuil. C'était Chunks, le gros portier du « Joyeux Guerrier », et il me regarda stupéfait. Dès qu'elle le vit, l'horrible vieille se mit à hurler.

Chunks la fit taire en criant plus fort qu'elle.

— Fermez-la... la mère ! C'est la petite du patron, et si vous la touchez vous aurez affaire à moi.

— Miss Fanny, votre place n'est pas ici. Venez, je vais vous conduire à la maison.

A ma grande surprise, au lieu d'emprunter le corridor par lequel j'étais entrée, il me mena à l'escalier au coin de l'antichambre. Le couloir tournait deux ou trois fois et donnait dans une petite pièce.

— Le bureau du patron, dit Chunks, en me voyant examiner l'endroit avec une incertitude évidente... La taverne est au bout.

Il poussa une porte, et me mena pour la première fois de ma vie dans le débit qui se trouvait sous notre maison.

Nous étions entrés dans la taverne par derrière et nous nous trouvions dans un étroit espace, entre lequel, je le compris bien vite, se trouvait le mur qui séparait le « «Joyeux Guerrier » de notre appartement privé. Je savais qu'il y avait des cuisines derrière la cage de l'escalier, car l'entrée du personnel se trouvait au bout du mur, et j'avais souvent senti de savoureuses odeurs qui s'en dégageaient et entendu le bruit des casseroles et des marmites que l'on heurtait, mais je ne m'étais jamais inquiétée de savoir quelle était la destination de tous ces plats.

Chunks se préparait à me pousser à travers la grande porte donnant sur l'escalier, mais j'avais mis dans ma tête de profiter le plus possible de l'occasion qui m'était offerte, et, me faufilant devant lui, je courus dans la grande salle de la taverne en examinant tout avec empressement.

D'où j'étais, je voyais une vaste salle, aussi large que le grand vitrage qui formait le devant de la taverne.

Il n'y faisait pas très clair, parce que les interstices des fenêtres étaient séparés de la grande salle par des cloisons d'acajou qui s'élevaient tout droit comme un rempart depuis le plancher jusqu'au plafond.

L'obscurité aurait été complète sans le bec de gaz allumé au milieu du plafond.

Quant à Chunks, solide gaillard musclé de près de deux mètres de haut, sa tâche consistait à examiner avec soin dans le vestibule tous les arrivants et, en cas de besoin, à évincer par la force les indésirables. Mais les habitués étaient accueillis avec une bonhomie quelque peu bourrue ; on les débarrassait de leur imperméable mouillé ou de quelque paquet et on les laissait s'installer à la place de leur choix sur des banquettes vissées au parquet et dont les dorures ternies et le velours craquelé, malgré leur apparence somptueuse, ne dissimulaient pas les taches.

L'étage supérieur était réservé au vieux Vellacott, qui veillait à la tenue des livres, ou à ma mère, quand c'était son tour d'être de service. L'étage inférieur, au niveau du sol, était l'emplacement de rigueur où l'on trinquait à la santé du patron.

Si on tapait trois coups sur le marbre d'une table, mon père se levait, s'inclinait dignement devant le monsieur qui avait tapé en son honneur, et s'avançait majestueusement vers le bureau intérieur. Son hôte l'y rejoignait ; on commandait les consommations qui étaient aussitôt apportées ; tous deux trinquaient avec gravité en choquant leurs pots l'un contre l'autre, buvaient et bavardaient un instant à voix basse.

« Taper » en l'honneur du duc était une tradition bien connue des habitués de marque du « Joyeux Guerrier ».

Le curieux

Il y avait une fois un inspecteur de police trop curieux qui, nouveau venu dans le quartier et sur la piste de malfaiteurs, se permit d'interroger Hopwood sur ses alliées et venues et sur les affaires du « Joyeux Guerrier » pendant la journée, en attirant son attention sur le contraste entre la tristesse et la solitude de la taverne jusqu'au crépuscule, et la lumière, la foule et l'entrain qui faisaient suite à la tombée de la nuit.

Le duc, débonnaire et suave, désigna patiemment de la main à l'inclusion de bois qui donnait à l'établissement, même en plein soleil, une lueur funèbre.

— Un pauvre aubergiste, dit-il, doit aller selon ses moyens. Et si l'atmosphère du « Joyeux Guerrier » est bien plus joyeuse la nuit que le jour, c'est que personne n'aime prendre ses repas à la lueur d'un bec de gaz en plein jour...

— Et quelle est la raison de ces cloisonnements ? demanda l'homme de police.

— Il forme trois petites salles privées, répliqua Hopwood, qui sont à la disposition de mes habitués qui désirent jouer aux cartes, causer affaires ou s'entretenir de questions personnelles. Il existait quand je suis devenu propriétaire, et je ne me suis pas soucié de faire la dépense de les enlever.

— J'aimerais visiter l'intérieur dit le policier.

Hopwood, poliment mais avec une certaine lassitude, haussa les épaules.

— Comme vous voudrez, dit-il, en tirant une clef de sa poche.

L'inspecteur remarqua que le côté de la pièce où se trouvaient les fenêtres était recouvert de panneaux de boiserie aussi hermétiquement que l'autre ; il observa le mécanisme de la serrure intérieure ; il examina le mobilier. Il fixa un moment d'un air penaif la lugubre Hopwood... Sa bouche esquissa un léger sourire, et il suggéra qu'on pourrait peut-être prendre un bock. Tout en bavardant, il avala sa bière. En remettant son pot sur la table, le policier demanda :

— Et à quoi préférent-ils jouer, aux dames ?

Hopwood se redressa de toute sa hauteur.

— Je ne vous comprends pas, monsieur. Ou, si je saisis bien votre pensée, je ne tiens pas à en avoir l'air. Vos supérieurs ont négligé de vous informer que ma maison n'est fréquentée que par des gens distingués...

L'inspecteur prit congé sur ces entrefaites. De plus fins que lui avaient essayé de refaire le duc, mais sans succès.

(Copyright by France-soir *and Michael Sadleir.)*

DEMAIN :

Où Fanny surprend un étrange colloque.

Tirage de *France-soir*, le 21 obtobre : 579.090 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 23 OCTOBRE 1947

Maussade et dangereuse journée, où les maléfiques se heurteront au grand dam de notre équilibre sentimental et financier. Sous un carré Mars-Vénus, aggravé d'un carré Mercure-Saturne, la voie est ouverte à toutes les erreurs et les fâcheuses aventures.

Les enfants nés ce jour

seront de santé délicate, de caractère renfermé et ombrageux, susceptibles cependant d'élans spontanés et d'idées fort ingénieuses.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année où vous aurez tendance à faire des drames de vos difficultés, mais où des ennuis sérieux vous guettent si vous n'êtes pas prudent dans tous les domaines.

DANY-ROY.

XII^e SALON NAUTIQUE INTERNATIONAL
(Salon des Industries Maritimes et Fluviales)
DU 16 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE
entre le Pont Alexandre et le Pont de l'Alma (Quai d'Orsay)
FÊTES NAUTIQUES SUR LA SEINE
Entrée : 30 Fr.

ABONNEMENTS
3 mois ..... 250 fr.
6 mois ..... 475 fr.
12 mois ..... 900 fr.
Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.
C.C. POST. PARIS 583.75

THEATRE ANTOINE
PREMIERE REPRESENTATION JEUDI 23 OCTOBRE
GABY MORLAY — ALEXANDRE RIGNAULT — et DANIEL LECOURTOIS
LA FEMME DE TA JEUNESSE
3 actes de M. Jacques DEVAL

TH. des VARIETES
Et vive la liberté !
JANE SOURZA GEORGES MILTON ROBERT PIZANI

ST-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR 56-16
LE CHANT DE BERNADETTE
avec JENNIFER JONES

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
Deanna mène l'enquête
V. O. avec Deanna DURBIN

LE NIEL — Du 22 au 28 Oct. 5, Avenue Niel, 5
M. REDGRAVE et Marg. LOCKWOOD dans SOUS LE REGARD DES ETOILES
Au cours d'un cocktail très parisien, placé sous le signe de l'amitié franco-argentine grâce à la présence de son Excellence le consul Saurez, YOLANDA vient de faire ses adieux à la France. D'importants engagements l'appellent à l'étranger : 3 mois à Buenos-Aires, au « Goyesca », 3 mois à « L'Ange bleu » de New-York, puis le Liban, le Danemark et le retour à Paris après ce merveilleux circuit international.

compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
théâtre AGNES CAPRI. location ODE.33.50
C'est au PALAIS DE CHAILLOT, le lundi 10 novembre prochain, que le fameux ténor mondial Lauri VOLPI donnera son unique récital de la saison.

Le Tout-Paris élégant et cosmopolite se retrouve chaque soir au CLUB DE L'OPERA. La chère y est bonne. Albert préside dans un cadre somptueux. Le plus pur esprit de Paris fleurit sur les lèvres de notre Bretonne nationale Suzy SOLIDOR et de son éterne fiancé, notre légendaire Niçois Henry BRY. Allez les entendre dans leurs nouvelles et étourdissantes nouveautés.

RADIO-CINE OPERA
6, BOULEVARD DES CAPUCINES
WILLIAM MARYNELL
Rendez-vous avec le CRIME
Un Policier d'une violence Extraordinaire
V.F.

LA BRUYÈRE
DES HOMMES VIENDRONT
(DAKOTA 327)
C'est ce soir, à 21 h., que la Compagnie GRENIER-HUSSENOT donnera à nouveau, au Théâtre GAITE-MONTPARNASSE - AGNES CAPRI son grand succès « LILIOM », qui a été le triomphe de la saison passée et qu'ils n'ont dû abandonner qu'en raison de leur tournée à l'étranger.

EUROPEEN
GEORGIUS
Joue la triomphale opérette
« PARIS EN 1900 »
Aujourd'hui, mat. à 15 h. - Soir. à 21 h.

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
Mr. Wilson perd la tête
V.O. avec W. POWELL et Myrna LOY

NOUVEAUTÉS
UN NOUVEAU GRAND SUCCÈS
Le RENDEZ-VOUS

ALHAMBRA - EN EXCLUSIVITÉ
ANDRE DASSARY
et LES OLDARRA dans la revue « PARIS-BIARRITZ »

CASINO MONTPARNASSE
Tous les soirs à 21 h. (sauf mardi)
MATINÉES Dimanche 14 h. 15 et 17 h. 15
CLOCHEMERLE
l'opérette la plus comique de ces 20 dernières années !

CINÉ MICHODIÈRE PALAIS-BERLITZ
GEORGES MARCHAL ET RENÉE FAURE
DANS UN FILM DE SERGE DE POLIGNY
TORRENTS
UN FILM INCOMPARABLE
D'APRÈS LE ROMAN DE MARIE ANNE DESMAREST
HELENE VITA - ALEXANDRE RIGNAULT ET JEAN D

NOUVEL AMBASSADEUR DE GRANDE-BRETAGNE A PARIS

Oliver HARVEY = Mise en vigueur dans les faits de l'alliance anglo-française de Dunkerque

par PERTINAX

M. ALFRED DUFF COOPER est remplacé, dans ses fonctions d'ambassadeur d'Angleterre à Paris, par Sir Oliver Harvey. Nous perdons un ami et nous en retrouvons un autre. Les deux hommes se sont voués, depuis vingt ans, à l'étude de notre pays. Pour l'ambassadeur qui s'en va de même que pour l'ambassadeur qui arrive, le peuple français et le peuple britannique ne sauraient vivre qu'en alliance intime et permanente.

Alfred Duff Cooper eut la joie, au mois de mars dernier, d'attacher son nom à la conclusion du traité d'alliance dénommé « traité de Dunkerque ». Oliver Harvey fera ce qu'il pourra pour que cette alliance prenne corps, pénètre dans les faits. Ce ne sera le cas que le jour où le gouvernement de Londres aura dépouillé les conceptions ultérieures et dangereuses qu'il entretient au sujet de l'Allemagne.

Ce n'est pas seulement à propos de la France que Duff Cooper et Oliver Harvey ont des idées communes. Dans le passé, ils ont jugé de la même façon les grands événements internationaux. La crise de Munich les a trouvés dans le même camp, qui n'était pas le camp de M. Neville Chamberlain. Cooper, premier lord de l'Amirauté, abandonna son grand poste militaire pour protester contre la capitulation du 29 septembre 1938.

Au fameux conseil des ministres tenu à Londres, le samedi 24 septembre, immédiatement après la deuxième entrevue Hitler-Chamberlain, celle de Godesberg, Duff Cooper pouvait à peine contenir son indignation, tandis que le premier ministre, disposé à accepter ce que l'ultimatum du Fuehrer, déclarait à ses collègues :

1938...

« Maintenant, je connais mon homme. Il tiendra parole... Il fera mieux que tenir parole... »

A noter que, ce jour-là, lord Halifax se retourne pour la première fois contre le premier ministre.

Quant à Oliver Harvey, il était, à ce moment-là, ministre à Paris, principal collaborateur de l'ambassadeur sir Eric Phipps. Nous ne prétendons pas savoir ce qui se passa entre le conseiller et son chef. Mais nous sommes persuadé que Harvey ne s'entendit pas mieux avec Phipps que Duff Cooper avec Chamberlain. Phipps jouait le jeu de Georges Bonnet. Que d'incidents étranges ne sont pas encore éclaircis !... Pendant la guerre, Harvey reconnaissait volontiers les torts de la diplomatie britannique à l'égard de la France : « Nous n'avons pas soutenu votre pays comme nous aurions dû le soutenir... » Harvey était parfois traité de « bolchevik » par d'autres membres de l'ambassade infeodés à Phipps. Michael Wright, le premier secrétaire, était logé à la même enseigne.

Soyons reconnaissants à M. Bevin de n'avoir pas confié l'ambassade de Paris à un politicien travailliste. Des candidatures de politiciens travaillistes n'ont probablement pas manqué de se produire et, dès juillet 1945, à l'avènement de M. Attlee, M. Bevin a maintenu plus de deux ans en poste Duff Cooper, collègue conservateur de Winston Churchill dans le cabinet de coalition et, comme tel, envoyé à Alger auprès du comité de Libération nationale, dans l'été de 1943. Aujourd'hui, le secrétaire d'Etat au Foreign Office substitue un francophile déclaré à un autre francophile déclaré.

De plus, il rend aux hommes de la « carrière » l'hôtel du faubourg Saint-Honoré. Mais voici le point qui nous intéresse. Dorénavant, M. Bevin écoutera-t-il leurs avis ? Ecoutera-t-il leurs avis dans la négociation d'importance capitale qui va se rouvrir le 25 novembre sur le problème allemand, dans la capitale britannique ?

De février à mai 1946, M. Bevin professait sur les affaires allemandes les mêmes conceptions que le ministère français des Affaires étrangères. Que l'on relise plutôt ses discours de l'époque sur le contrôle de la Ruhr, etc... Pourquoi a-t-il changé brusquement ? Simplement parce que, dans le cabinet, la politique préconisée par M. Dalton, chancelier de l'Echiquier, l'a emporté sur la sienne. Ne réussira-t-il pas à reprendre la main ? S'il ne devait pas y parvenir, à quoi servirait-il que M. Duff Cooper et que sir Oliver Harvey gardassent sa faveur ? Un faux-semblant de plus serait créé.

Ce ne serait pas un gain.

Copyright by France-soir and Pertinax.

DÉJEUNER DE LA PRESSE ANGLO-AMERICAINE

Paul Reynaud : « Le peuple a soif d'ordre et de liberté »

Dans une allocution qu'il a prononcée aujourd'hui au déjeuner de la presse anglo-américaine, M. Paul Reynaud, faisant allusion aux récentes élections municipales, a notamment déclaré :

« Le verdict de dimanche dernier signifie, à mon avis, outre des sentiments de reconnaissance envers le premier résistant de France, que le peuple français a soif d'ordre et de liberté. C'est la réaction d'un peuple bon enfant en face du désordre. La preuve en est que malgré le renversement n'a été plus spectaculaire qu'à Paris, brimé depuis plusieurs jours par l'arrêt des moyens de transport. Ce spectacle a donné le peuple de Paris : Ouvriers, employés, artisans durent à leur travail à pied, à bicyclette ou entassés debout dans des autobus. Pas un n'a manqué. Dites-le à vos lecteurs. Qu'ils imaginent que New-York sans subway et sans bus qu'ils se demandent si cette unanimité se serait rencontrée.

« Le peuple de Paris a montré ces jours-là qu'il veut travailler et qu'on le fait pas de lui ce que l'on veut. Il l'a répété par son bulletin de vote. Dites-le à ceux de vos compatriotes qui ont été surpris du nombre des flâneurs aux terrasses de cafés, en qui ils n'ont pas reconnu les touristes ou des provinciaux en voyage.

« La licence pourrait seule dégoûter de la liberté, mais soyez sûrs que le Français ne s'en laisseront pas séduire. Aucun peuple n'a fait autant de révolutions sanglantes pour la conquérir. Et les Français savent que, s'ils désertaient le camp de la liberté, ils verraient s'éloigner d'eux les grandes démocraties dont le concours est nécessaire au redressement de leur pays. »

Les résultats officiels de 1.130 communes

Le ministère de l'Intérieur publie les statistiques suivantes portant sur 1.130 communes, dont 456 communes de 9.000 habitants et 674 communes de 4.000 à 9.000 habitants.

Sièges à pourvoir : 28.812. Sièges pourvus : 22.993. Sièges en ballottage : 5.219.

	Sièges	Pourcent.
Communistes	5.105	22,2
U.R.R.	47	0,2
S.F.I.O.	4.375	19
Soc. Ind.	379	1,7
Radicaux-social.	1.607	7
R.G.R. Div. Rép.	1.198	5,2
M.R.P.	3.305	14,4
R.P.F.	3.914	17
Rad. Ind.	250	1,1
Rép. de gauche	1.055	4,6
Féd. Rép. et U.R.D.	109	0,5
P.R.L.	510	2,2
Ind. de droite	1.125	4,9
Divers	14	

Les Conseils sortants comptaient 27.977 sièges ainsi répartis :

	Sièges	Pourcent.
Communistes	7.523	26,9
U.R.R.	465	1,7
S.F.I.O.	6.584	23,6
Soc. Indép.	806	2,9
Radicaux-social.	2.587	9,3
Rass. Gauches Rép.	1.328	4,7
Diverses gauches	2.408	8,6
M.R.P.	2.685	9,6
Rad. Indép.	601	2,1
Rép. de G. et R. Ind.	1.328	4,7
Fédér. Rép. et U.R.D.	1.189	4,2
Indép. de droite	1.163	4,1
Divers	576	2,1
Sièges vacants	51	0,2

La bataille des municipalités

SUITE DE LA PAGE 1

le scrutin de ballottage, des listes du parti socialiste S.F.I.O. seront partout présentées et, dans le département, il y aura partout des candidats socialistes au poste de maire ».

Dans l'ensemble, cependant, on se montre très prudent du côté socialiste et le « Populaire » évite de s'engager aussi à fond que l' « Humanité ». A noter cependant dans l'article de son directeur adjoint, M. Robert Verdier, une allusion au « danger césarien » et l'accueil symptomatique fait à la déclaration de M. Herriot, renonçant à la mairie de Lyon, et aux commentaires de M. Léon Jouhaux, qualifiant le général de Gaulle « d'apprenti dictateur ».

« Ainsi se forme par décantation, écrit le journal socialiste, le rassemblement des républicains. »

Vers l'alliance M.R.P.-R.P.F.

Mais la manœuvre contraire semble dès maintenant s'affirmer dans les rangs du M.R.P.

Malgré l'amertume de la défaite, M. Maurice Schumann prend déjà position dans l'« Aube » où il écrit textuellement : « Quelle fut notre idée centrale, inspirée par le double souci de la paix civile et de l'indépendance nationale ? Empêcher le fatal tête-à-tête des socialistes et des communistes. »

Après quoi le leader M.R.P. constate avec mélancolie le retour des formules « autour desquelles furent scellés naguère les pactes du Front populaire et du Front commun ».

D'où l'on peut tirer cette conclusion que le M.R.P. reste prêt à faire bloc avec le parti socialiste dans la mesure où celui-ci ne s'alliera pas ouvertement avec les communistes. Dans le cas contraire, une entente M.R.P. - R.P.F. présiderait à l'élection des municipalités.

Légion d'honneur

Nous apprenons la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre, de nos confrères Elie Péju et Georges Altman, co-directeur et rédacteur en chef de *Franc-Tireur*. Toutes nos félicitations.

Il n'y a plus de silences dans le "Silence est d'or"

Chevalier a présenté au Tout-New-York le film de René Clair, parlant français et commenté en anglais

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 22 octobre (par câble).

MAURICE CHEVALIER n'avait encore jamais vus la version américaine de son propre film « Le Silence est d'or ». Assistant à la première, à Broadway, au théâtre Bijou, entouré de 600 spectateurs représentant l'élite du monde du théâtre, de la mode, du cinéma new-yorkais, Chevalier avait, dit-il, l'estomac serré.

Une technique ingénieuse

Le grand acteur expliqua brièvement qu'il n'était pas tellement préoccupé du succès de son film.

— Ce qui se joue ce soir est plus vaste, dit-il : c'est le sort d'une idée entièrement nouvelle, qui appartient à la fois à René Clair et à moi.

Au lieu de doubler le film français en anglais, Chevalier et René Clair décidèrent de conserver intégralement le dialogue français. Pour rendre le film compréhensible au public américain, la version française est accompagnée par le commentaire que Chevalier raconte lui-même en anglais avec passablement d'accent parisien. Ce commentaire en anglais s'intercale dans les moments de silence, entre deux dialogues français. Si cette technique ingénue réussit, cela pourrait entraîner la mort du doublage.

L'intergroupe R.P.F. a groupé 40 élus

Ils étaient 8 la semaine dernière, 40 aujourd'hui ; ils espèrent être 60 ou 80 dès la semaine prochaine, après le scrutin de ballottage.

« Ils », ce sont les membres de l'inter-groupe d'action pour une vraie démocratie, satellites parlementaires du R.P.F.

Parmi les 40 députés et conseillers de la République échappés à la vigilance ombrageuse des partis, ils sont 3 M.R.P. (M. Michelet, ancien ministre des Armées ; Livry-Level, Louvel et Vendroux, ex-républicain populaire ; des P.R.L., Christiaens, Michel Clemenceau, Lefèvre-Pontalis, Frédéric Dupont, Legendre, Monteil, Pierre André, Petel ; des U.D.S.R., des radicaux, MM. Lasay, le colonel Monnet, Godin, Krieger, Malbrant ; des indépendants, Theeten, de Récy, Bougrain, Nisse.

L'intergroupe, durant cette séance, a jeté les bases de son action future. L'intervention la plus intéressante, assure-t-on, celle de M. Vendroux, beau-frère du général de Gaulle. La plus intéressante, en effet, parce que, de toute évidence, M. Vendroux reste en contact permanent avec l'ermite de Colombey. Son exposé, affirmait-on dans les couloirs, est des plus apaisants.

Deux points

Il semble que, dans l'état actuel des choses, on ne veuille rien brusquer, mais bien plutôt tenter une opération dans le cadre parlementaire actuel.

Quelle opération ? 1.) D'abord, une révision rapide de la Constitution ; 2.) Un éclatement des partis, du M.R.P. en particulier, déjà réalisé à la suite du scrutin de dimanche dans le pays.

On ne désespère pas d'amener dans ce super-parti un certain nombre d'élus socialistes. Des noms sont déjà cités ; des contacts ont été établis.

Quoi qu'il en soit, « les vrais démocrates » ont constaté, ce matin, avec satisfaction, déclare le communiqué publié à l'issue de la réunion, que la majorité des électeurs, sans attendre des élus des divers partis un renoncement à leur doctrine, souhaitent qu'ils se rassemblent et mettent en commun leurs efforts afin d'assurer le relèvement du pays et le salut de ses libertés ».

Ils estiment que le Parlement devra tenir compte de cette volonté.

LES MINISTRES ont, ce matin, parlé salaires

En attendant la fixation définitive du minimum vital (10.350 fr. ?) prévue pour le 1er décembre, acompte provisionnel

LE Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée sous la présidence de M. Vincent Auriol, a examiné dans son ensemble le problème des salaires, qui est directement lié à celui des prix.

Ce problème, qui s'est trouvé automatiquement posé par les récents conflits sociaux, a fait hier l'objet d'un entretien préliminaire entre M. Daniel Mayer et les membres du bureau de la C.G.T.

Ce matin, le ministre du Travail a ouvert le dossier de l'affaire devant ses collègues du gouvernement, dont plusieurs s'étaient d'ailleurs réunis, hier soir, autour de M. Ramadier, pour procéder à un premier examen de la question.

Minimum vital : 10.350 fr. ?

Côté syndical, la C.G.T., qui avait convoqué hier sa commission administrative, n'a pas cru devoir annoncer officiellement un chiffre définitif de minimum vital sur lequel il serait difficile de revenir. Le chiffre de 11.000 francs a été avancé. Mais le conseil confédéral des études économiques va étudier la question de près. Ainsi que l'a déjà fait la C.G.T. au moment de la fixation des minima vitaux de décembre 1946 et juillet 1947, il est probable que le total mathématique nécessaire à une vie normale sera légèrement abaissé (10.350 ?) pour tenir compte des conditions économiques actuelles.

Dans l'attente du règlement définitif, la fixation et le paiement d'un acompte provisionnel permettraient aux travailleurs de patienter jusqu'au 1er décembre.

La commission administrative de la C.G.T. s'est également prononcée pour que parallèlement à la discussion sur les salaires, une discussion sur l'ensemble des problèmes économiques et financiers soit prévue. Voici quelques points établis d'après les travaux des techniciens de la Confédération :

1. Assainissement budgétaire obtenu essentiellement par une compression rigoureuse des dépenses militaires ramenées à 150 milliards ;

2. Adoption et mise en route à dater du 1er janvier 1948 d'une réforme générale de la fiscalité prévoyant : a) unification de l'impôt sur le revenu ; b) progressivité de l'impôt unique sur le revenu ; c) exonération fiscale portée au niveau du salaire minimum vital ; d) établissement d'un impôt sur le capital (à revenu égal, le détenteur d'un capital disposant d'un surcroît de ressources par rapport à celui qui ne peut vivre qu'en vendant sa force de travail) et d'un impôt sur l'enrichissement.

Le programme de la C.G.T. comporte également la modernisation et l'équipement des principaux secteurs de l'économie.

Ajoutons que M. Jules Moch, qui représentait la France à l'O.N.U., est attendu à Orly aujourd'hui. S'il n'a pas de retard, le ministre des Travaux publics recevra, à 15 heures, la Fédération des cheminots.

LE PRIX DES JOURNAUX

Le Syndicat de la Presse parisienne communique :

Obligés, par la hausse du coût de la vie, de procéder avec effet rétroactif au 1er octobre à une augmentation générale des salaires, ayant dû également faire face à un accroissement de charges dans tous les domaines (papier, agence, impression, etc.), les journaux parisiens sont contraints d'appliquer sans plus de retard la décision d'augmenter le prix de vente, porté de 4 à 5 francs.

Cette application est effective dès le 24 octobre dans la région parisienne et s'étendra par accords régionaux à la diligence de la Fédération nationale de la Presse française.

Accord anglo-franco-américain sur le charbon de la Ruhr

LONDRES, 22 octobre (A.F.P.). — On apprend dans les milieux bien informés britanniques qu'un accord serait intervenu entre experts anglais, américains et français discutant à Berlin la question des attributions de charbon de la Ruhr et de la Sarre. Le texte de cet accord serait publié à la fin de la semaine. Les experts français, d'après ces mêmes milieux, auraient obtenu satisfaction sur de nombreux points.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MERCREDI 22 octobre, à 19 h. 30

1re course : **PARLA, Orénoque, Pandore.**
2e course : **RAFFUT, Sadi, Elreeann's Tanist.**
3e course : **CANONNADE, Crusoé Marie Galante.**
4e course : **PAROS, Marengo, Kératite.**
5e course : **OMINETTE, Flighty Prince, Castle's Girl.**
6e course : **BLANC STAR, Tall Tiger, Cliquet.**
7e course : **CHRISTINE, Small Joss, La Panthère.**
8e course : **JUBILEE MIRTH, Our Hubert, Captif.**

Prochaine réunion : vendredi 24 octobre, à 19 h. 30.

ANTOINE et ANTONIO

SUITE DE LA PAGE 1

fait. C'est moi qui lui ai donné son nom... Ce nom sur lequel il a bâti sa fortune, je veux aujourd'hui le lui retirer. Il a fait jouer une confusion regrettable. Je veux le débaptiser. »

Et pour soutenir sa thèse, il a, ce qui démontre qu'il n'est pas toujours mysogine, demandé à une femme de l'assister : Mme Rospar-Legrand.

Quant à Antonio, qui a fait appel au bâtonnier Charpentier, il répondra avec esprit :

« Ce parrain a des remords tardifs. Mon prénom — avec lequel je me suis fait un nom — a maintenant dix-sept ans d'âge.. Si je n'avais eu, pour retenir mes belles clientes, que cette arme, aurais-je connu la vogue qui est la mienne ? »

Et il ajoutera :

« En réalité, Antoine est fort mécontent. L'Amérique m'a fêté, elle s'est moquée de lui. »

Il montrera à l'audience une photo d'un magazine américain où une coiffure d'Antoine est traitée d'« horror ».

« Il n'est point besoin de traduire », précisera-t-il.

Les magistrats diront alors si Antonio doit se trouver un autre prénom. Mais, aujourd'hui, il n'aura plus besoin de parrain.

DEMAIN, A 9 HEURES, OUVERTURE DU SALON DE L'AUTO AU GRAND PALAIS

Demain à 9 heures, les portes du Grand-Palais s'ouvriront aux visiteurs du 34e Salon de l'Automobile. Comme l'an dernier, le public verra les dernières productions de l'industrie automobile française, c'est-à-dire les nouvelles petites voitures. L'époque est aux économies, de 3 CV comme la nouvelle Simca-six, la 4 CV Renault à moteur arrière, la Dyna-Panhardt, etc., etc...

Ces voitures, dont la fabrication en série est commencée pour certaines, comme la Renault, va commencer pour les autres, les « clients » ne pourront pas s'en rendre acquéreurs.

Le Salon 1947 sera, en vérité, une exposition des machines qu'on ne pourra pas acheter. Une exposition qui mettra en valeur l'effort fait par les constructeurs français. L'industrie automobile, qui ne dispose que de 5 % des métaux ferreux de notre pays, ne veut pas mourir. Elle le prouvera au Salon du Grand-Palais.

Importante participation étrangère

Bien qu'il soit pratiquement impossible de devenir acquéreur d'une voiture étrangère, les constructeurs des U.S.A., de Grande-Bretagne, d'Italie, de Tchécoslovaquie ont envoyé des modèles au Grand-Palais. Leur groupe constituera une section importante de l'exposition.

La moto et le cycle sont également représentés, comme les véhicules poids lourds. Ceux-ci sont relégués dans une annexe du Salon installée sur l'esplanade des Invalides.

Si vous allez au Salon

Le Salon sera ouvert au public du 23 octobre au 5 novembre, chaque jour de 9 heures à 20 heures pour la grande nef du Grand-Palais, où sont exposées les voitures de tourisme de 9 heures à 18 h. 30, pour le sous-sol du Grand-Palais, réservé à la moto et au cycle, et pour l'annexe des Invalides (véhicules poids lourds).

Le prix d'entrée est fixé à 50 francs, (100 francs le vendredi, jour de gala).

Fernand LEGOUGE.

Les révélations de Byrnes

SUITE DE LA PAGE 1

prima l'espoir que cette unité serait maintenue.

Une déclaration de Staline m'intéressa plus particulièrement :

— Il n'est pas difficile de conserver l'unité en temps de guerre. Il existe, en effet, alors un même but, évident pour tous : celui de vaincre l'ennemi commun. La tâche vraiment difficile viendra après la guerre, quand des intérêts divergents tendront à diviser les alliés. Il est de notre devoir de veiller à ce que nos [illegible] tent aussi solides qu'elles l'auront été pendant la guerre.

Je peux témoigner de la justesse de cette prophétie et je partage l'opinion du maréchal sur la question de savoir en quoi consiste notre devoir.

Après que des toasts eurent été portés à tous les chefs militaires et aux héros de la guerre sur terre, sur mer et dans les airs, je levai mon verre « aux peuples de nos pays respectifs, aux travailleurs des fermes et des usines qui ne portent pas l'uniforme, mais dont la contribution a rendu possibles nos victoires. »

Le maréchal Staline quitta alors sa place et vint choquer son verre contre le mien pour montrer ainsi qu'il partageait mes sentiments. Le fait est que c'est un homme fort aimable.

Yalta point culminant de l'harmonie entre les Alliés

Le compte-rendu de la conférence de Yalta fut publié simultanément à Londres, à Moscou et à Washington, le lundi soir 12 février 1945. Toutes les nations alliées l'accueillirent favorablement et l'opinion publique américaine se montra particulièrement enthousiaste.

Le « Record » de Philadelphie qualifia la conférence de « plus grande victoire de toute la guerre des Nations Unies. »

Le « New-York Herald Tribune » déclara que la conférence avait donné une nouvelle et grande preuve de l'unité de la force et du pouvoir de décision des Alliés.

Le « Times Magazine » écrivait : « Tous les doutes à propos de la capacité des Trois Grands de coopérer dans la paix aussi bien que dans la guerre semblent désormais balayés. »

Telle était aussi mon impression. Il ne faisait pas de doute que les liens d'amitié anglo-soviéto-américains venaient encore de se resserrer.

Mais à peine le président Roosevelt était-il de retour sur le sol américain que ces liens commençaient pourtant à se relâcher...

Copyright by Opera Mundi and France-soir.

Prochain article :

Comment les relations américano-soviétiques commencèrent à se gâter

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART », PARIS

(Suite)

Afin d'augmenter le facteur « dirigisme » dans le problème de la natalité, on cherche un technicien capable d'accoucher d'une méthode permettant de diriger, non plus la naissance, mais la conception.

PARISIENS : vous trouverez l'adresse de votre Distributeur Officiel sur les affiches PHILIPS du Métropolitain : quai des stations de votre quartier.

Un journal surprenant
POLICE HEBDO
16 p. CHAQUE MARDI PARTOUT 15 f.
PUBLICIS PH. 2

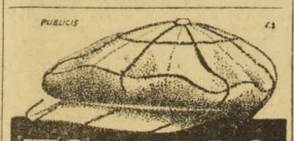
La mode : L'IMPERMEABLE
TRAITEMENT INTÉRIEUR
ENVERDAIM
"doux comme du daim"

DÈS LE JEUDI 23 OCTOBRE
ROTISSERIE DU PALAIS ROYAL
place du Palais Royal et 202 R. St-Honoré, gué 23-46
Déjeuners d'affaires - Salons Particuliers
Dans l'ambiance prestigieuse du Palais Royal
FORMULE NOUVELLE

FOURRURES RENEL
ASTRAKAN
CASTOR
SKUNGS
VISON
Présentation de la collection chaque jour à 15 heures 30
5, avenue Victor-Hugo, Paris

Prélude à l'Hiver AU LOUVRE
EXPOSITION GÉNÉRALE
Présentation des Modèles d'Hiver
AU SALON DE THÉ
à 14h45 et à 16h

CHIENS Profitez de votre venue au SALON de l'AUTO pour emmener un beau chien
Pendant la durée du Salon GRANDE VENTE-RÉCLAME
Vous trouverez les plus beaux sujets de toutes races, jeunes ou dressés, en chiens de garde, luxe ou chasse : bergers alsaciens et beiges, airedales, bas-rouges, rics, loulous, caniches, cockers, setters anglais, irlandais, au CHENIL de la MAISON-BLANCHE 184, av. d'Italie, Paris. GOB. 76-99
Dans votre intérêt, une visite s'impose


TORPEDO
la casquette "chic"
POUR L'AUTO, LA MOTO, LE VELO.

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

N'ACHETEZ PAS SANS VISITER NOS 6 ÉTAGES DE MEUBLES
LE MUSÉE DU MOBILIER
72, Rue de Clichy - PARIS (Angle de la Rue Ballu)

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
27, Bd Haliens. Société Hor. SUISSE
Brillants, Argenterie, Perles, etc

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
Brillants, montres, argenterie, pièces argent, etc. Dans votre intérêt, ne vendez rien sans consulter MICHEL, 6, pl. de la Madeleine (2e étage) PAS EN BOUTIQUE (à côté Agence Cook)

ACHAT maximum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE
3, Bou. Montmartre 2e étage
Nous achetons comptant PIÈCES D'ARGENT
de 1 fr. : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36 ; et TOUS BIJOUX
O.M.P., 121, r. St-Lazare (face gare)
ROLAND, 8, boulevard Montmartre
C.P., 5, bd Strasbourg (mo Str.-St-Denis)

ACTUELLEMENT...
Grande vente réclame
dans toutes les succursales
VINIPRIX
Vin blanc « Vinisec »... le litre 65 fr.
Côtes du Rhône ..... la bout. 65 fr.
Bordeaux blancs ..... — 75 fr.
Montbazillac ..... — 95 fr.
Eau-de-vie blanche.... — 190 fr.
Marc ..... — 195 fr.
Etre client de VINIPRIX c'est réaliser des ECONOMIES

Sachez danser en 3 leçons Succès garanti Méthode nouvelle
« 5 à 8 » dansants t. l. j. et dimanches Lyceum D. P., 91, av. Villiers - WAG. 34-94

contre FIÈVRE RHUMES GRIPPE MAUX de GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR ET LES REINS
15 P 13555

cette semaine

MOUTON CASTOR Américain 24.900F
Manteau ASTRAKAN 49.000F
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG Métro : Château-d'Eau
et 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE FRANCO SANS INTERR. DE 9 à 18 h 30

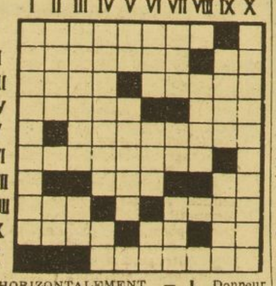
AVANT L'HIVER
Assurez votre provision de vin
Commandez immédiatement en profitant de la liberté actuelle
PRIX DE PROPAGANDE
jusqu'au 30 octobre prochain
ROUGE extra 9°, le litre.. 29.75
ROUGE extra 10°, le litre.. 32.75
ROUGE extra 11°, le litre.. 35.25
Prix net, tous droits payés départ gare Montpellier
EXPÉDITION : En port dû, dans nos fûts ou dans nos fûts, neufs, consignés ou en location consignés
Adressez vos commandes, règlement et futaille :
Cie LITTORALE DES VINS
S. A. R. L. capital 5 millions
21, rue Ernest-Michel, 21
MONTPELLIER (Hérault)

UMO Détective
Toutes missions confidentielles
Enquêtes, Surveillances, Filatures
22, CHAUSSÉE-D'ANTIN. TRI. 66-06

Le Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
A 20 h. 30 au PALAIS de CHAILLOT
Au programme : SPECTACLE DE VARIETES
Orchestre sous la direction de Félix NUVOLONE
ENTRÉE LIBRE

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 805



HORIZONTALEMENT. — I. Donneur de conseils (8 lettres). — II. Supérieur (7 l.) Phonétiquement : porteur de nouvelles (2). — III. Origine des glaciers (4) Préparas les futures récoltes (5) — IV. Mesura (5). Avant les autres (3). — V. Il tire un véhicule (8) — VI. Lanières comestibles (8). — VII. Limpidité (3) Monnaie (2). — VIII. Fruit (3). La bien-aimée (4). — IX. Une seule personne y est nécessaire (4). Terminaison d'infinitif (2). Dont on a pris connaissance (2). — X. Rager (7).

VERTICALEMENT. — I. Ceux des enfants ont souvent pour cause la peur d'être punis (9 lettres). — II. Laisse à faire ou dire (4 l.). Il a sa cuiller (3). — III. Il est indispensable au maçon (6) Pronom (2) — IV. Force passive énorme (7) Deux lettres de Besançon (2). — V. Pronom (2). Les mythographes en ont fait le soutien du ciel (5) — VI. Affluent du Danube (2). Il fait partie du petit nombre (3). Abréviation courante (2). — VII. Vieil Américain (3). Article (2). Epoque (3). — VIII. Subis un changement (4) — IX. Un adjectif l'indique (4). Conduit (4) — X. Il n'est pas toujours propriétaire (10).

Solution du problème n° 804

HORIZONTALEMENT. — I. Propagande. — II. Oisiveté. — III. Imaginatif — IV. Se. Noël. La. — V. Mon. Aser. — VI. Nain. Ont. — VII. Rase. Te. — VIII. Ais. Sérac. — IX. Ramone Ath — X. Ase Ute. Hé.

VERTICALEMENT. — I. Poison. Ara — II. Rime. Arias. — III. Osa. Miasme. — IV. Pignons. — V. Avion. Nu — VI. Gène. Set. — VII. Atalante. — VIII. Net. Stéra. — IX. Ile. Ath — X. Effarouché.

D France-soir 3

5 8

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Délaissé dimanche, le championnat va se venger

Fini de rire, les vacances sont terminées !...

Le championnat a bien voulu céder ses droits pour une fois, mais, dès dimanche, il reprendra son monde en main et gare à la trique pour ceux qui ne marcheront pas droit !...

Le programme qu'il a mis sur pied sent d'ailleurs sa vengeance d'une lieue. On s'y déchirera à belles dents entre leaders.

Si Lille semble épargné, on mangera de la vedette par ailleurs à longueur d'après-midi.

Roubaix et Marseille arriveront respectivement à Reims et à Saint-Etienne avec un appétit féroce.

Le plat de résistance n'est rien moins que la place de premier.

Mais les défenseurs de Reims se sont promis d'accommoder M. Hitl... aux petits oignons et Saint-Etienne n'a pas l'habitude de régler l'addition au stade Geoffroy-Guichard.

Le Racing, qui ne se pardonnera jamais d'avoir laissé échapper les deux points du match à Roubaix, recevra Metz.

Les Lorrains de M. Herlory ont toujours en réserve un bon tour à jouer à leur adversaire.

Il arrive que l'adversaire en question connaisse déjà la musique et ne s'y laisse pas prendre. Ces jours-là Metz se retire sans avoir pu placer son petit numéro.

Le quatrième match à sensation de la journée opposera Strasbourg au Stade Français en la capitale de l'Alsace.

Ce sera à la rencontre des « nouveaux messieurs » du championnat.

Chacune des deux équipes vit d'espoir et pense fermement avoir laissé loin derrière elle la défaite aux doigts crochus et son cortège de pleureurs.

Le gagnant du jour aura gagné ses galons de « terreur » aux yeux des autres équipes.

Comme feu la journée des ligues semble déjà loin !

Dany REBELLO.

ENTENTE STADE-RACING

DOMINGO
SOERENSEN SALVA
ARENS LAMY MATHIESEN
VAAST BEN BAREK
GABET DUPRAZ MOREEL
●
NYERS ZEMBO VARGA
FEGES HYGERIUS
KULTSAI GYO ZALAY
FOLFESSI KERLOTA
BUKAI
HALADAS

Les évincés de Paris-Nord reçoivent les Hongrois de Haladas

Les Hongrois de Szeged n'ayant pu venir à Paris la semaine dernière, leur hôte, le Racing, a chômé.

Cet après-midi, à 15 h. 30, au Parc des Princes, le Stade Français et le Racing ont uni leurs forces pour faire front contre une autre équipe hongroise de Haladas.

Cette formation a fait d'excellents débuts dans le championnat magyar et ne doit qu'à deux matches de retard de figurer à la quatrième place derrière Csepel, Kispest et Vasas.

Pourtant, les Hongrois ne se sont pas montrés irrésistibles depuis le début de leur séjour en France.

Battus par l'Olympique de Marseille samedi dernier dans la cité phocéenne, ils le furent à nouveau dimanche à Toulouse par la Ligue du Midi, cette fois.

A Paris, ils comptent faire triompher leur jeu de petites passes courtes.

Le match des oubliés

A Colombes, contre le Nord. Nuévo excepté, Paris alignait une entente Stade-Racing. C'est une autre entente des deux clubs, groupant à l'exception de Vaast et Ben Barek, les laissés pour compte de M. Barreau qui jouera cet après-midi au Parc.

L'équipe mise sur pied est de taille à faire triompher le point de vue de Paris. Les Gabet, Vaast, Dupraz, Ben Barek et Moreel forment un quintette offensif de valeur qu'aucune défense ne semble assez forte pour neutraliser complètement.

Quant aux défenseurs, Domingo, Salva, Lamy, ils ont déjà fait leurs preuves. Signalons que Nyers jouera peut-être, mais à l'aile gauche de l'équipe hongroise, ce qui ne réjouit pas particulièrement Domingo bien placé pour connaître la puissance des shots de son coéquipier.

Pierre LAGOUTTE.

Football-Gazette

● *Le C.A.P. s'entraine en vue de son match contre Lens dimanche à Lens. Ponticelli, Amelot joueront. Les Capistes espèrent un bon résultat.*

● *Arsenal a confirmé hier sa venue à Paris le 11 novembre contre le Racing, au Parc ou à Colombes.*

● *Cornille est fixé à Troyes. L'ex-gardien de but de Sochaux jouera chez les « blancs » dès dimanche prochain.*

● *Les pourparlers avec le Stade Français et Rouen pour le transfert de Noncques et Hurault continuent... mais le Stade n'entend que « prêter » ces deux joueurs.*

● *Rentrée officielle de Bihel dimanche comme centre avant à Saint-Etienne au centre de l'attaque de l'Olympique.*

"LE RED STAR S'EN SORTIRA..." affirme son directeur sportif

Entraînement hier après-midi à Saint-Ouen. Peu ou pas de football, de la culture physique, tours de piste, contrôle de balle, massage, etc. On recommence cet après-midi et, demain encore, M. Villemain donnera une... nouvelle séance.

— Il faut que nous en sortions, nous disait hier soir le directeur sportif. Je crois que samedi prochain, à Saint-Ouen, contre Montpellier, nous commencerons notre redressement.

— Allez-vous modifier votre équipe ?

— Oui, et même assez sérieusement. Tout d'abord Crosland reprend sa place dans les buts. Il n'a rien perdu de ses qualités. A l'entraînement, derrière Renko et Nuevo, il me donne toute satisfaction. Pour moi, la question du gardien de but est donc définitivement tranchée.

— Et en demis ?

— Manola tire la jambe. Une légère blessure à la cheville. J'espère que d'ici dimanche, il n'y paraîtra plus. En tout cas j'ai déjà pris mes précautions. Si Manola n'est pas en état de jouer, je le remplacerai par Proust, ce qui m'obligerait évidemment à remanier ma ligne intermédiaire qui deviendrait : Proust, Pons et Dondua, mais je crois tout de même que j'arriverai d'ici samedi à mettre Manola sur pied.

» Brun, notre nouvelle recrue, fera ses débuts dimanche comme avant-centre. Il me plaît beaucoup. Ranzoni va rentrer lui aussi et je crois que Scolary — que vous avez vu à l'entraînement — sera en état de jouer. Je le reprends demain, il paraît complètement rétabli. Il veut jouer, mais je ne prendrai aucun risque. S'il peut tenir sa place, voici mon attaque définitive : Scolary, Voisambert (ou Proust, si Manola joue demi), Brun, Ranzoni et Favre. Si Scolary ne peut tenir son poste, Moulet est tout désigné. »

Le Red Star est mal classé. Montpellier paraît être un adversaire à sa portée.

Il ne faut pas manquer l'occasion, sinon l'avenir serait bien sombre pour les « vert et blanc ».

Raymond ROUSSELIN.

L'équipe de France militaire sans Vignal

L'équipe de France militaire a quitté Paris hier soir pour Copenhague afin de rencontrer samedi le onze militaire du Danemark.

Vignal n'a pas pris le départ et la garde des buts français sera confiée à Marmontel, de Douai.

Delépaut est également forfait ; il sera remplacé par Ferrand.

Le « léger » Roger BAOUR n'a qu'une ambition : réussir

Roger Baour fera sa seconde sortie professionnelle demain à la salle Wagram. A notre avis, le jeune poulain de Perrier peut être l'homme de la saison. Il en a toutes les qualités.

Courageusement, Baour a sacrifié les solides chances olympiques qu'il avait pour s'orienter vers une carrière, qu'il espère glorieuse, dans les rangs professionnels

La découverte Despeaux

C'est l'ex-champion olympique Despeaux qui amena un jour au C.S. Villette le jeune Baour.

Une brillante carrière dans les rangs amateurs lui permit de glaner les titres de champion de Paris et de France. Il fut l'an dernier finaliste des championnats d'Europe.

Agé de 21 ans, Roger Baour n'a qu'une ambition : réussir. C'est tout le mal que nous lui souhaitons.

J. C.

L'exploitation du titre mondial des mouche restera continentale...

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

LONDRES, 22 octobre. — La presse anglaise ne commente plus ce matin la victoire de Monaghan sur l'Américain Dado Marino. Le public des sportsmen n'a plus besoin d'être renseigné. Dans le cas où le tribunal déciderait, dans une huitaine, de déclarer nulle la décision du speaker annonçant Monaghan champion du monde des mouche, c'est Paterson qui en serait le définitif héritier. On est donc bien tranquille à ce sujet, le titre restera ici et pour longtemps encore.

Et Victor Berlemont, l'ex-cruiser Harry Reeve, ancien adversaire de Joe Beckett, a bien résumé devant un whisky la situation :

— On a assez de mal à arracher quelque chose aux Yankees. Il en est de ce titre comme d'une quelconque marchandise : sachons l'utiliser de façon continentale.

Que vaut Monaghan ?

Rinty Monaghan, sans beauté mais rude et solide, est un champion acceptable. Il est loin, évidemment, de valoir Benny Lynch, le Peter Kane de la belle époque, et même notre « Tata » Engelmann d'avant-guerre. Encore moins, bien entendu, le prestigieux Jimmy Wilde.

Mais l'avènement de Monaghan comporte une moralité : considéré il n'y a pas si longtemps comme un homme « usé », Monaghan a fait de beaux et rudes efforts pour laver, devant Marino sa sérieuse défaite de Glasgow. On lui donne, sur les « annuals », 28 ans... mais dans les milieux pugilistiques, on est d'accord pour lui en accorder deux de plus.

Rinty vit confortablement et l'on ne sait pas s'il continue à travailler durement à l'arsenal pour augmenter son capital, ou pour trouver là un moyen de conserver sa bonne condition physique. C'est un boy courageux, il mérite finalement les bénéfices qu'il tirera de sa nouvelle situation.

J'ai gardé l'impression que notre compatriote Maurice Sandeyron, et même le petit vétéran belge Raoul Degryse, auraient pu battre avant-hier Marino et Monaghan. En me basant — et ceci est une réserve — sur le splendide combat qu'ils se livrèrent à Bruxelles le 21 mai de cette année.

Un point noir dans la carrière de Turpin

A l'Harringay, j'ai revu le jeune espoir Randolph Turpin, qui, imbattu depuis ses débuts professionnels, compte une victoire sur Hawkins. Il a défait, une seconde fois, Mark Hart, le cogneur de Croydon. Turpin possède d'intéressantes qualités, mais il y a un gros et menaçant point noir sur sa route ascendante ; nous répéterons de façon plus affirmative encore qu'il est un très médiocre encaisseur. Hart l'a « sonné » gravement à trois reprises avant d'être abattu pour le compte. Comme beaucoup de sportsmen anglais, je n'ose plus croire à une belle carrière de Turpin. La confrontation du malâtre britannique avec Dauthuille, Charron, Degouve, serait pour lui remplie de dangers.

Turpin n'en est d'ailleurs encore qu'aux matches en « 6 x 3 ».

A Milan, René VIETTO évoque une petite auberge de Roanne

(De notre correspondant particulier Guido GIARDINI)

MILAN 22 octobre. — Le temps est beau et les routiers français qui séjournent à Milan ont pu aller rouler à la « musette ». Lucien Teisseire, René Vietto, Lazaridès et Camellini forment un groupe inséparable. Ils sont allés jusque sur les pentes de la Madona Ghisallo qu'ils ont escaladées sans forcer.

René Vietto se fait remarquer par l'entraînement acharné qu'il suit. Le champion cannois semble considérer le « Giro di Lombardia » comme l'objectif principal de sa saison. On a l'impression que c'est sur les routes italiennes qu'il veut laver tous les échecs qu'il a pu enregistrer sur les routes françaises.

Et là, autour de Milan, le groupe des coureurs français roulant à vive allure, évoque une petite auberge de Roanne où ils étaient rassemblés il y a une quinzaine de jours. Ce jour-là, prenant à témoin Brambilla, Massaï, Teisseire, Camellini, le Cannois a fait le serment d'être à Milan à l'arrivée du Tour de Lombardie.

Il ne s'agissait pas de paroles en l'air et c'est sans doute pour cette raison que les coureurs français ne s'amusent pas sur les routes de Lombardie.

⊙ ⊙

● *Le champion du monde sur route, Théo Middelkamp, courra à Paris le 1er novembre.*

Championnet et le Racing ont eu chaud

Deux crimes de lèse-majesté ont failli être perpétrés, hier soir, sur le plancher de Coubertin.

On vit d'abord les petits audacieux du P.O. — ou, plutôt, de la Préparation Olympique — marquer, devant les seigneurs de Championnet, des paniers ahurissants de précision... et de réussite. Tant et si bien qu'à la mi-temps, le score était de 17 à 7, au désavantage des champions de Paris.

Ceux-ci firent feu des quatre fers au second time. Lesmayoux parvint à plusieurs reprises à se défaire de l'arapède Cornet. Finalement, Championnet arracha un 27 à 25 qui en dit plus long qu'un long discours.

L'Hirondelle des Coutures s'attaqua, ensuite, à ces messieurs du Racing, qui en virent des vertes et des pas mûres. A la mi-temps, l'avantage des « bleu et blanc » était mince : 30 à 21. A la fin, il était encore plus réduit : 42 à 40. Pour en arriver là, Rebuffie et l'adroit Anton avaient dû cravacher ferme. Ce qui est tout à l'honneur de Perrier et de ses dynamiques camarades.

A.-L. TAC.

Un catcheur russe à Wagram

Ce soir, à Wagram (20 h. 45), championnat d'Europe des mi-moyens de catch opposant R. Mollet à Vic Colman. Les spécialistes accordent à Mollet le pronostic.

Le Russe Serge Borienko, qui vient de faire une triomphale tournée aux Etats-Unis et en Angleterre, se produira devant le scientifique Ray Bukovac.

⊙ ⊙

● Ce soir, au Ring de Pantin : Clavel-Said Boima, Jo Nocera-Myrtil.

● *Dauthuille et Villemain se produiront demain, en exhibition, à Wagram.*

● A Goteborg, Krawczyk et Walzack ont triomphé respectivement, aux points, de Baby Dav et Berry Wright.

● Le 10 novembre, à Coventry, match revanche Jury VII contre l'espoir anglais Randolph Turpin.

● Hier, au Central, Gilbert Stock a battu Ali Belaïd aux points.

Les hockeyeurs invitent...

L'équipe de hockey sur glace du Racing Club de Paris qui doit être opposée à Zurich samedi, s'entraînera demain après-midi au Palais des Sports.

Cette séance d'entraînement sera publique et gratuite.

Mlle Eliane Bonneau échoue dans sa tentative de record de l'heure

ARCACHON, 22 octobre. — S'étant mise en piste hier après-midi à Arcachon en vue de battre le record du monde de l'heure féminin, Mlle Eliane Bonneau, de Paris, a échoué dans sa tentative. 36 km 987 ont été couverts dans l'heure.

Le record du monde, convoité, est toujours la propriété de Mlle Dacquin avec 37 km. 090.

Après les « grosses mouches », les tandems

La direction du Vél' d'Hiv' tente, en hiver un gros effort de rénovation.

Après l'acquisition des « grosses mouches » — les motos commerciales — M. Joly pense à remettre en honneur les courses derrière tandems.

— Nous possédons le matériel, nous a dit son adjoint, M. Peltier. Il ne nous manque que les boyaux spéciaux pour équiper les machines.

» Or, il est impossible actuellement d'obtenir la cinquantaine de boyaux nécessaires. Mais j'ai bon espoir de me procurer dans une maison italienne qui doit ouvrir prochainement une succursale à Paris. »

En attendant, on nous annonce la mise sur pied prochaine d'un grand match omnium routier réunissant les Impanis, des vainqueurs belges des grandes classiques et d'un crack italien.

CHARPENTIER VEUT ATTAQUER FRANCIS... et tenter sa dernière chance de l'année sur les routes lombardes

On aurait pu penser que puisque Francis Pélissier avait permis à Robert Charpentier de faire une seconde carrière cycliste, qu'il l'aiderait à redevenir un crack en le gardant l'an prochain sous sa coupe.

Le grand Francis n'a pas cru bon de poursuivre une expérience qui pourtant n'a pas été trop malheureuse.

L'ancien champion olympique a quand même obtenu quelques résultats encourageants. Aussi est-il un tant soit peu vexé d'avoir été « remercié ».

S'il ne l'avoue pas, il le laisse entendre lorsqu'il déclare que sa saison de pistard ne sera pas bien longue car il vise un gros objectif routier pour l'an prochain.

Malgré sa défaite dans Bordeaux - Paris cette année, Francis Pélissier reste toujours une personnalité du Derby. C'est « sa » course comme l'on dit dans les milieux cyclistes.

Or il se trouve que Robert Charpentier avoue abréger sa saison hivernale pour mieux se préparer à Bordeaux - Paris.

Le ton sur lequel il précise ses intentions ne fait aucun doute. A l'extrême cette course, Robert veut attaquer grand cis.

— Pour le moment, et malgré des conditions peu avantageuses, je prendrai mon départ pour l'Italie. Je veux tenter ma chance pour la dernière fois de l'année sur les routes du Tour de Lombardie.

Michel COSTER.

Les XIII partent demain pour Huddersfield

A l'exception de Volot qui est sur place, les premiers trains de la matinée, en provenance du Midi, ont amené à Paris les joueurs de l'équipe de France qui, samedi prochain, doit rencontrer celle d'Angleterre à Huddersfield.

Le rendez-vous était fixé à 9 heures, dans un grand hôtel proche de la gare d'Orsay. Aussitôt le petit déjeuner pris, les joueurs ont gagné Buffalo pour un léger entraînement.

Le départ pour Huddersfield est fixé à demain matin, 8 h. 10 (gare du Nord).

Sont du voyage :

Arrière : Puig-Aubert ; trois-quarts : Lespes, Comes, Caillou, Trescarte ; demis : (o) Taillantou, (m) Duffau-Lespes, Comes, Caillou, Trescarte ; demis : (o) Taillantou, (m) Duffau-avants : Pérez, Brousse, Berthomieu, Barrama, Volo, Béraud.

Remplaçants : Lopez, Calixte.

Pierre GROSMOLARD.

ON PARLE DE...

KID MARCEL

Kid Marcel, alias Marcel Bouazziz, est devenu le boxeur « témoin ». Pour se faire un nom dans le monde de la boxe il est absolument nécessaire de le battre. La meilleure preuve ! Depuis deux ans il n'a connu la défaite que devant Robert Villemain et le Belge Delannoit. Tous deux sont, depuis, des vedettes internationales. Kid Marcel est le policeman des poids welters.

De main, à Wagram, il fera passer l'examen au poulain de Michelot : Tony Toniolo.

DODIN

Il habite Le Mans et son palmarès est loin d'être négligeable. Sur trente combats pro, il compte simplement cinq défaites. Et c'est pour cela que la F.F.B. l'a désigné challenger de Ray Famechon.

C'est le 31 que Bernard Dodin tentera sa chance dans sa ville natale.

Bon boxeur, mais sans punch, il semble devoir être une proie facile pour Ray Famechon. Mais Dodin n'a pas grand appétit ; il croise les gants avec plaisir, on serait tenté de dire pour s'amuser.

Jacques CHAPUS.

KOUIDRI

Omar Kouidri est attendu aujourd'hui à Paris. Il s'est décidé à remonter à Paris avec une idée précise : celle de challenger le champion de France des welters, Robert Villemain.

Un instant, l'an dernier, le poulain d'Areski avait songé tenter sa chance chez les moyens. Aucune suite...

Kouidri ne peut guère nous apporter quelque chose de nouveau. Il peut, néanmoins, être un écueil certain pour quelques jeunes et fournir quelques combats fort intéressants.

Jacques CHAPUS.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 60

J. f. b. éduc. b. prés. hab. vente not. angl. ch. place vendeuse. MYARD, chez Bailly, 15, rue des Martyrs, PARIS (9e).

J. fem., b. prés. ch. emp. caissière ou vest. Ecr. 4 083, F.-s.

J. mén. ch. place dans hôtel-rest. Paris ou province. Ecr. BARJOT, 6, r. du Terrage, Paris-10e

Fte main modiste, ch.pl. Kié.35-42

M. conn. it.all. permis cond. ch. pl. Français, Belge-Ital. Ecr.

Dame 49 a.présentant bien désire place caissière, pl. stable. Mme René, 42,fg St-Denis (10e)

J.Fem.sér. B.E.par.all. not.angl. écr. cal.b. ch. empl.stab. Ecr. Mme Putoud, 19,fg Temple,Paris

Jne secrét. sténo-dactylo libre de suite, préf. Mme Bruni, approx. P.M., 52,r.Reuilly (12e).

Dact. ayt mach.dem. trav. Chollois, 12, r. Michelet, Chaville.

Moto sid. av. ess. ch. emploi. Wagner,17,Vincennes,Bagnolet

Jne fil.23 a. secrét. st.-dact. brev. supér. aimant rédiger et pouv. voy. ch.empl. secrét.ou autre.Ecr. Favraud, 140,r.D.-Bellay (4e).

Dame act. b.santé sér.réf. caissière bel.écr. calc.vite ch.empl. simil. ou tt autre empl. stable, accept.1/2 journ.Ecr. Mme Bolet, 147,av. J.-Jaurès, Pavillons-s/Bois

Mén. chef cuisinier fem. sér.réf. Mach. place ou gér. agr. prov.ou Paris. Ecr. No 4.232, France-soir

Rep. h. cél.35 a. lib.1/2 j.ou 3 j. sem. accept. empl.mén.dépl. prov.conf.disc. Ecr. 4.140, Fr.-s.

GARDES D'ENFANTS 120

Dem.enf. s.miter.b.air. Hurter.92 av.P.-Bert, Livry-Gargan S.O.

TRAVAUX A FAÇON 200

Art. conf. rech. trav. à façon pant., tabliers, calec. Ecr. R. Bar, 3,r. Faidherbe, Wavrin(Nd)

On dem. façonnier poss. mach. à tricoter rectilne ou circulaire ou avec cane métier. PEYRE, 47, rue des 7-Arpents, Pantin.

Artisan peint. ts trav. Mon.33-54.

PEINTURE, PAP., DECOR. PAUL. — Téléph. INV.52-88.

OFFRES D'EMPLOIS 250

MUZART et COSTE, géomètres-topographes, dem. chefs brigade et opérateurs trav. topographiques et S.N.C.F. urg. Sit. d'av. et prétentions, 11, pl. du Clotre, SOISSONS (Aisne). Téléph. 558.

On dem. magasinier conn. prod pharmac., sér. réf. ex. Se pr. Labo. Siger, 5, cité Paradis-10e.

On dem.mont. p. méc. rad.S'ad. Ets Touchard, 10,r. Boissrie

Tr. b. peintre en voit. et cam est dem. LIC. 227, rue d'Alésia.

Rech.coursier av.ou ss vélo pour ass. emball. et un peu ménage bureau, âge minim. 23 a., sér.réf. Se prés. is l. jrs sf samedi. Edit. Guillot, 7, rue Perronet, Paris-7e

Hommes ou dames ayant moto ou vélo pour visiter cultiva. Gros gains si capable d'un travail journalier et sérieux. Mise au courant. Travail tte l'année, avenir. Ecr. : SOLEIL LEVANT, PRESLES (Seine-et-Oise)

Utre rech. tr. b. DEMONSTRATRICE de mét., réf. exig. pr nouv. prod. entret. de gr. vente. Ecr. E.V.V., 7,r. Roy, Paris-8e.

Courtiers-ères photos. Belle situation stable. Fixe, commiss. HENRY, 4, bd Henri-IV, Paris.

LES CHAUSS. D'ART LEPICART
21, r. Olivier-Métra, PARIS-20e demandent
COUPEURS et MAILLOCHEUSES-CONTROLEUSES DE GRANDE CLASSE pour CHAUSSURE de LUXE DAMES
Bon salaire.
Cantine. Avantages divers.

Demande comp. menuisier qual Milo, 38, bd St-Jecques (13e)

Coursier cycliste pouvant tirer remorque. DEKTEREFF, 38, avenue des Ternes, PARIS (17e)

Chauffeur expérim. place stable maison bourg. qu. Parc Monceau, habit. prox. Ecr. av. référ. Paulac, 48, r. de Lisbonne (8e).

On dem. garçon mag. très actif, place stable, sér. réf. ex. Ecr. en indiq. prétent. GODIN, 7, rue Christine, PARIS, qui transmet.

Laveur-Garden de nuit dem. pr garage 15e. Ecr. av. référ. No 208, Fayet, 100,r. Théâtre-15e

Ch. ARTISANS ou OUVRIERS à domicile fabrication SACS de VOYAGE genre sellier. Ets LELOUCH, 21, rue du Chât.-d'Eau

Kuschnick, 5, pass. Brulon-12e dem. 1 plomb.-couv. av. réf

Radio O.P. 2e éch. dem. pr entr. sér. Ecr. av. réf. Radio-Source, 82, avenue Parmentier, PARIS.

On dem. mécanicien entretien. MIDY, 67, av. Wagram,Paris.

Mécanic. motoriste expérim.,sér. réf. Gar. BLEU, 7, r. Bleue.

On recherche :
STENO-DACTYLO
conn. PIEVOST-DELAUNAY
AJUSTEURS-OUTILLEURS
spécialistes en outils à découp.
Se présenter :
CHAUVIN-ARNOUX
190,r.Championnet (MeG..-Moquet)

On dem. menuis. agenc. et fabr O.S. manœuvre, et bon manœuv. à l'entr. Mécanix, 18,r.M.-Brun-20e

On dem. pr GENNEVILLIERS s/chef de caves, très au courant manutention des vins, ayant été ou étant encore dans Maison de gros exportateurs, mutuels situat. nécessaire habiter PARIS ou banl. Ecr. ou se prés. chez GOULET-TURPIN, 44, r.François-Ier,Paris

On dem.MECANICIEN connaissant le matériel de limonage et d'embouteillage. Ecr. ou se prés. chez GOULET-TURPIN, 44, rue François-Ier, PARIS.

J.F. 14-15 a. déb. p. app. comm LULIN, 119, r. du Temple,Paris

1e Jeune Homme 16-17 ans courait petit outillage pour préparation commandes. - 2e Jne Homme 16-17 ans pour courses, sachant monter à BICY. BRUN, Frères, 6, rue Pierre-Bullet (10e).

Import. Société rech. Paris per sonnes actives, bons négociat. place stable. Possibilités av.rap.ai cap. Ecr. No 43.233 CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne-17e. q. tr.

Recherchons très bons chefs monteurs et ouvriers spécialisés pour Marseille. Bonne situation, logement assuré. Ecrire : HAVAS 0.536, MARSEILLE.

On demande garçon de courses cycliste avec vélo. Se pr. 6 bis, rue de Presbourg, 10 à 12 h.

Jne homme pr livraison demandé 2 jours par semaine. Editions France-Empire, 68, r. Jean-Jacques-Rousseau, PARIS (1er).

Rech. ouvrière sér. 30 à 40 a. ayt travail. ds produits entrep. pouv. surv. pr. atelier, sér. réf. exig. Bami. Ouest. Ecr. COURTY, No 4.374, r. Vivienne, 17, Paris.

Débutant présenté par parents pr apprendre commerce soierie Villaret, 78, r. Réaumur, Paris.

On dem. pr centre Paris monteurs et aide-mont. en cycles h. et f., livreur-emb., ajusteur R.L.M., 63, bd Haussmann, Paris

On dem. Hom. retraité ou concierge habitde préf.le 8e pr entretien rez-de-chaussée. 225, 30, r. La Boétie-8e

On demande jeune homme pour faire les courses. SAPRO, 104, av. Champs-Elysées, Paris (8e).

Ch. facturière et manutentionnaire. Brignolo, 77,r.Aboukir.

Dessinateurs d'études 2e éch.spécial. chaudronnerie et tuyauterie. Bs appoint. Cant. Avant. soc. S'adr. PHILLIPS et PAIN, 31, r. de la Vanne, MONTROUGE

On dem. un dessinateur publiciste, bnes not.lettre, mise en pag. Bs appoint. Cant. avantages soc. Ecr. PHILLIPS et PAIN, 31, r. de la Vanne, MONTROUGE

Vendeuse Bonneterie, b. référ. Galeries, 48,av.d'Orléans (14e)

DESSINATEURS D'ETUDES
REGLEURS sur Tours automatiq.
OUTILLEURS
HORLOGERS (Pendule pointage électrique Horodateurs)
CONTREMAITRE de fabrication
AGENT TECHNIQ. de Contrôle ayant pratique outils à découper et MANŒUVRES gros travaux. Sté des Téléphones ERICSSON, 33, bd de la Finlande, Colombes.

On BOBINEUSES CABLEUSES dem. sér. réf. Sté Nouvelle CAYARD, 71, rue Rivay, LEVALLOIS (8.)

Bs tôliers soudeurs aides-tôliers ajusteurs mécaniciens.Bons salaires + primes. ROGNON, 8, rue Parmentier, Montreuil-sur-Seine.

URGENT. Demandons vendeurs et journaux. Bons gains. S'adresser : M. BONNEAU, 100,r.Réaumur, PARIS. — Service Départ.

Dem. courtiers-ères trav.fac. gr. gains. 76,av.S.-Bolivar, 9a12h.

Emballeurs livres, colis, ballots, demandés. FLAMMARION, 26, r. Racine. Se présenter le matin.

Manutentionnaires mag. pr tri colis. Ecr.seul.s.t.rép. Transports Jeannot, 99,r.Meaux (19e).

On demande crieurs journaux, très bien rétribués. S'adr. M. GERARD, 7, faubourg Poissonnière, PARIS, au fond de la cour

AVEZ-VOUS perdu votre Situation ??? Cela que vous avez est-elle suffisante par rapport au COUT DE LA VIE ? GAGNEZ 25 à 50.000 p.mois en suivant des cours professionnels GRATUITS qui durent 1 mois et vous donnent une SITUATION d'avenir.
ETRE LIBRE immédiatement.
Nombre d'élèves limités.
Droit d'inscription 1.000 fr. qui sont rendus à la fin des cours. Ne pas écrire. Se présenter à M. CHAVET, 43,r.Lafayette (5e dr.)

● *Bureau.*

Pers. sér. pr. apr.-midi st.-dact. ou dact. Vannier. LAB.74-80.

Excel. st.-dact. (tr. rap. en st.) hor. quot. 14/20, rep. 1 dim sur 2. Se prés. ap.-midi seul.15 à 17 h. S.V.P., 54 bis, r. Monceau

Rech. pr Usine Saint-Ouen sté no-dactylo. Se prés. HOOVER 122, Champs-Elysées, sf samedi

On dem. urg. b. st.-dact. Réf.Se prés. 9 à 10 h. 15, av. Matignon.

Garçon de bureau pour courses et classement, préf. jeune hom. sérieux ou retraité. BLUM, 46, rue du Fer-à-Moulin, Paris (5e).

STENO-DACTYLO pouvant s'occup. du téléphone S'adr. C.F.C.I., 5, rue Arsène-Houssaye (8e). ELY. 25-71.

Emp.b.au crt transp. int., marit. dem.p.Cosmos. 209,fg St-Denis

Dem. st.-dact. ap.-midi. OPTEC. 26, r. N.-D.-Nazareth.Arc.10-33

Dact. facturière expérim. sér.réf. exigées. Ecr. COFRAREC, 2, rue de la Baume, PARIS.

On dem. St.-Dact. expér. 30 a. Se prés. après 19 h. Entreprise FREVILLE, 14,bd Chapelle (18e)

On dem. DACT. FACTURIERE libre de ste.Se prés. C.E.C.A., 49, avenue George-V, PARIS

On dem. Jne Fem. pr trav. bur. COMPTABLE Débutée, si pos. au cour. Bâtiment. Ecr. ZANIROLI, 20, r. de Seine, PARIS

A.C.O.M.E., 14, r. de Marignan, PARIS, dem. St.-Dact. conn. fonctionnem.standar. Emplmaiale.

ST.-DACT. rap. pr secrétariat, minimum 3 ans pratique. Non présentat. active, 25-35 a. libr. suite. Sit. stable. Cantine. Ecr. ou se prés. de 8 à 11 h. à M. CARMAGNAT, 11,r.Galilée (16e).

RENAULT
DES USINES
demande
AJUSTEURS-OUTILLEURS.
FRAISEURS-OUTILLEURS.
TOURNEURS-OUTILLEURS.
REGLEURS sur tour automatique
REGLEURS professionn. s/machines-outils.
DECOLLETEURS
TOLIERS
TOLIERS FORMEURS
BONS SALAIRES.
Travail régulier. Nombreux avantages sociaux. Cantine, etc...
SE PRESENTER
57, QUAI DE STALINGRAD,
BILLANCOURT (Seine).

Rech. soudeurs pr gross. mécaniq. Frankall,33,r.Barbès,Montrouge

Dem. aligneur dépann. radio tr. Dual. Minirad, 125, bd Massena

Bobineuses transfos T.S.F. ou tél. Bobineuses Pupin. S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil, 10 mn. Pte Orléans. Cantine. Mais. fermée mercr. et jeudi.

Tôlerie DUMAS, 12, rue de Paris, COURBEVOIE.

O.S. SUR TOURS et O.S. MONTEURS
163 à 185, av Georg.-Clemenceau.
Serreurs en carrosserie.
Tôliers, Selliers en carrosserie.
Soudeurs à l'étain carrosserie.
Rectifieurs professionnels,
Rectifieurs-Outilleurs,
Tourneurs-Outilleurs.
Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine. Coopér. Avant. sociaux.

● *Représentants*

Négociant viticult. vins d'Alsace, ch. représ. av. client. attirés magasins d'alimentation. Ecr. COURTY No 471.599, rue Vivienne, 17.

● *Gens de maison*

Alimentat. demande B. à tout FAIRE Réf. exig. 14, r. des Ecouffes-4e

Etranger ch. b. à tt f. nourrie ou non. Jacques. Tél. GAL. 50-16

On dem. bonne à tt faire, sér. référ. exig. Très bons gages. SIMON, 3, rue de Rivoli, Paris.

● *Industrie*

Elect. pr install. appts et répar atelier. Références exigées. Tél. : NORD 39-63 sauf mercredi.

T.S.F. Câbleurs rap. exp., monteurs, monteuses, garçon courses. ORIOL,19,E.-Carrère

OUTILLAGE VAL D'OR recherc.

O.S. SUR TOURS et O.S. MONTEURS
petites machines électriq. se prés. le matin sf mercredi et jeudi, 15, av. Clémenceau à BAGNOLET

Ets PIERRE, 22, r. A.-Lepère, Montreuil, rech. manœuvres et soudeuses étain. Se présenter.

Très AJUSTEURS-OUTILLEURS bons suscept. s'adapt. mouves métallig. 15, st. S'aur. 10-12 h., 15-18 h. DUCHAMPS, 3, rue Morand (11e)

Cherch. monteur ou aide-monteur en chauff. central. Hôtel California, 16, r. de Berri (8e).

Ajusteurs fabrication, Fraiseurs fabrication, Vérificateurs mécaniciens, Serruriers, Soudeurs électriques pour chantiers extérieurs, Monteurs-Câbleurs téléph. pour chantiers extérieurs, Soudeurs électriques par points. S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil, 10 mn. Pte Orléans. Cantine. Mais. fermée mercr. et jeudi.

BOSSEAU
demande
● *Couture, mode, confect.*

Fourreur dem. bs ouvrières, ouvrières main. Mécaniciennes. GEORGES, 1eur, rue Royale (8e).

Dem. Finisseuses pr pantalons tailleuses mains pr conf. homme. Syr-Boulez. 21, Fg Montmartre-9e

COUPEUSE qual.rob. flou et mésage, pl. stable, tr. b. retrib. CORJON, 51,r. Châteaudun, Paris

Dem. personnes pour coudre boutons imperméables. Schuller, 4, pl. Pte-Saint-Mandé. Paris (20e).

Fourreur dem. mécanicien atel.ou dom. Salaire max., trav. toute l'année. DULAC, 49, r. Paradis.

Mécaniciens-mécaniciennes pour conf. mant., tailleurs dame, trav. à dom. b. rétr. Se prés. 178 HAUFMAN, 45, r. du Temple-4e

On dem. entrep. pr manteaux, trav. soig. Se prés. av. modèle H. TONNEVILLE, 23, r. Cléry.

Fanconniers cravates dem. Maison F.J.A., 28,r.Châteaudun.Tru08-15

Dem. COLLEUSES. Impermable, 58, r. Chariot, Paris (3e).

On dem. mécaniciens pour col. F. hor. quot. 14/20, rep. 1 dim sur 2. Se prés. ap.-midi seul.15 à 17 h. S.V.P., 54 bis, r. Monceau

Rech. pr Usine Saint-Ouen stén o-dactylo. Se prés. HOOVER 122, Champs-Elysées, sf samedi

On dem. urg. b. st.-dact. Réf.Se prés. 9 à 10 h. 15, av. Matignon.

Garçon de bureau pour courses et classement, préf. jeune hom. sérieux ou retraité. BLUM, 46, rue du Fer-à-Moulin, Paris (5e).

STENO-DACTYLO pouvant s'occup. du téléphone S'adr. C.F.C.I., 5, rue Arsène-Houssaye (8e). ELY. 25-71.

Emp.b.au crt transp. int., marit. dem.p.Cosmos. 209,fg St-Denis

Dem. st.-dact. ap.-midi. OPTEC. 26, r. N.-D.-Nazareth.Arc.10-33

Dact. facturière expérim. sér.réf. exigées. Ecr. COFRAREC